



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et littérature Française

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Littérature et civilisation d'expression française

Présenté et soutenu par :

AOUICHE Samira

Le :

Pour une Poétique de l'Antinomie et du dédoublement du personnage. Dans *le portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde et *le Parfum* de Patrick Süskind

Jury :

Dr. HAMOUDA Mounir	MCB	Université de Biskra	Président
Dr. DJEROU Dounia	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. HAMEL Newel	MCB	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2022 - 2023

Remerciements

Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à ma chère Dr. DJEROU Dounia, pour son précieux encadrement tout au long de mon parcours de recherche. Votre expertise, votre disponibilité et votre soutien constant ont été essentiels pour la réalisation de mon mémoire de Master. Votre engagement et vos conseils illuminés ont joué un rôle déterminant dans la qualité et la réussite de mon travail. Je suis reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de bénéficier de vos connaissances et de votre expérience.

A mes enseignants, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers chacun de vous pour votre dévouement et votre passion dans l'enseignement. Vos cours, vos conseils et vos échanges ont nourri ma réflexion et ont contribué à mon apprentissage tout au long de mon parcours académique. Votre expertise et votre ouverture d'esprit ont élargi mes horizons et ont stimulé ma curiosité intellectuelle. Je suis reconnaissante d'avoir eu la chance de bénéficier de votre enseignement inspirant.

Je remercie mes amis, du fond du cœur pour leur soutien indéfectible tout au long de mon parcours de Master. Votre présence, vos encouragements et votre compréhension ont été une source de motivation et de réconfort durant les moments les plus intenses de ma recherche. Vos discussions stimulantes, vos échanges d'idées et votre amitié précieuse ont rendu cette aventure académique encore plus enrichissante. Je suis reconnaissante d'avoir pu compter sur vous et de partager cette expérience avec des personnes aussi exceptionnelles que vous.

En dernier lieu, je souhaite exprimer ma profonde reconnaissance envers mon encadrante, mes enseignants et mes amis. Votre soutien, vos conseils et votre amitié ont été d'une valeur inestimable tout au long de mon parcours de Master. Je suis reconnaissante d'avoir été entouré de personnes aussi bienveillantes et inspirantes. Votre contribution a été essentielle à ma réussite académique et à mon épanouissement personnel.

Dédicace

Chère maman, cette dédicace est un modeste témoignage de mon amour et de ma reconnaissance éternelle envers toi. Tu as été ma première confidente, ma force et mon guide tout au long de ma vie. Tes sacrifices, ta patience et ton dévouement ont façonné la personne que je suis devenue aujourd'hui. Tu as toujours été là pour moi, m'encourageant à poursuivre mes rêves et me soutenant dans les moments les plus difficiles.

Que cette dédicace exprime mon amour profond et mon immense gratitude envers toi. Merci pour tout ce que tu as fait et tu fais encore pour moi. Je t'aime plus que les mots ne peuvent l'exprimer.

A Chères mes filles, Hanine et Rimale,

Aujourd'hui, je souhaite vous dédier ces mots empreints d'amour et de fierté. Vous êtes les rayons de soleil qui illuminent ma vie et je suis reconnaissante chaque jour de vous avoir comme mes précieuses filles.

A mon Mari, je tiens à te dédier ces mots avec tout mon amour et ma gratitude.

Ta présence dans ma vie est un cadeau précieux, et je suis reconnaissante de t'avoir à mes côtés. Tes encouragements constants, ta bienveillance et ton soutien inconditionnel ont été une source d'inspiration inestimable pour moi. Cette dédicace est un témoignage de mon admiration et de mon affection pour toi. Que notre amour continue de grandir et de s'épanouir au fil du temps. Avec tout mon amour.

Chers enseignants de département de français,

Je tiens à vous dédier ces mots de gratitude et d'appréciation pour votre dévouement et votre passion envers la langue française. Vous êtes les gardiens de la culture et de la littérature francophones, transmettant avec ardeur vos connaissances et inspirant les générations futures.

Alouiche Samira

SOMMAIRE

Remerciements.....	2
Dédicaces.....	3
Sommaire	4
INTRODUCTION.....	5

CHAPITRE I : BON OU MOUVAIS HEROS

I.1. Le héros moderne.....	12
I.1.1. Le protagoniste entre personnage et personne.....	12
I.1.2. Caractéristiques du héros classique.....	19
I.1.3. Caractéristiques du héros moderne.....	22
I.2. Le Bien et le Mal en question	25
I.2.1. Le bien en question.....	30
I.2.2. Le mal en question	34

CHPITRE II :

POUR UN STATUT SEMIOLOGIQUE DES PROTAGONISTES EN QUESTION

II.2.Le génie des protagonistes	40
II.1.1. La beauté diabolique de Dorian Gray.....	44
II.1.2. L'odora exceptionnel de Grenouille.....	49
II.2. le crime des protagonistes	58
II.2.1- l'acte animal de Dorian gray	58
II.2.2. Les actes Criminels de Grenouille.....	65
II.3. Décadence psychologique des protagonistes.....	71

SOMMAIRE

II.3.1. Le Narcissisme des protagonistes.....	71
II.3.2. La conscience de Dorian Gray et la décadence de Grenouille.....	74
CONCLUSION.....	77
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE.....	80

INTRODUCTION

INTRODUCTION

« *Le roman n'est plus l'écriture d'une aventure mais l'aventure d'une écriture* ».
Ricardou

Il est impossible de parler d'un roman, d'une quelconque époque qu'elle soit, sans évoquer les personnages qui en occupent le centre. Le personnage romanesque représente un élément incontournable dans l'élaboration de la fiction, et il constitue un point d'ancrage essentiel pour le lecteur, un lieu d'investissement affectif et idéologique primordial. L'intrigue elle-même n'existe que par et pour le personnage, qui est le principal moteur d'une œuvre dont il assure en même temps la cohésion. Comme le souligne Yves Reuter : « *L'importance du personnage pourrait se mesurer aux effets de son absence. Sans lui, comment raconter des histoires, les résumer, les juger, en parler, s'en souvenir¹ ?* ». Donc, il n'y a pas de roman sans personnage, ainsi ajoute Charles Grivel : « *La situation narrative de base comprend le personnage².* »

Dans les récits et les histoires, les personnages occupent une place centrale. Ils sont les véhicules à travers lesquels les lecteurs peuvent explorer de nouveaux mondes, vivre des aventures palpitantes et ressentir une multitude d'émotions. Les personnages peuvent être inspirants, captivants, attachants ou même détestables, mais ils sont toujours essentiels pour donner vie à une histoire. Que ce soit dans la littérature, le cinéma, les jeux vidéo ou toute autre forme de narration, les personnages sont les acteurs qui nous font vivre des expériences uniques et inoubliables.

L'antinomie est un concept philosophique qui désigne une contradiction ou une opposition entre deux idées, principes, propositions ou vérités. C'est un terme qui est souvent utilisé pour décrire une situation dans laquelle deux

¹ Yves Reuter, « *L'importance du personnage* », *Pratiques*, n° 60, décembre 1988, p. 3.

² Charles Grivel, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris-La Haye, Mouton, 1973, p. 111.

INTRODUCTION

affirmations ou concepts se contredisent mutuellement de manière irréconciliable.

En littérature, l'antinomie peut être utilisée pour créer des tensions narratives, des conflits internes chez les personnages ou des dilemmes moraux. Elle peut également être employée pour explorer des idées contradictoires, remettre en question des certitudes ou mettre en lumière des aspects complexes de la condition humaine.

Au cœur des récits, les héros et les anti-héros occupent des rôles cruciaux. Le héros incarne souvent les valeurs nobles et les qualités admirables qui inspirent les autres et les poussent à croire en la puissance de la bonté et de la justice. Sa bravoure, sa détermination et son altruisme font de lui un personnage avec lequel le public peut s'identifier et espérer voir triompher le bien.

La notion du héros et de l'anti-héros littéraire met en lumière la diversité des personnalités et des motivations humaines. Elle explore les nuances de la moralité et les dilemmes auxquels nous sommes confrontés. Que ce soit à travers le héros vertueux qui incarne les idéaux nobles ou l'anti-héros troublant qui remet en question les normes établies, ces personnages littéraires nous poussent à réfléchir sur nos propres croyances, nos valeurs et notre perception du bien et du mal.

En étudiant le personnage d'un point de vue psychologique, nous nous intéresserons également à son évolution et à sa croissance personnelle tout au long de l'histoire. Nous examinerons les facteurs qui influencent son développement, tels que les expériences de vie, les interactions sociales et les prises de conscience personnelles.

L'angle psychologique nous offre une perspective plus profonde et nuancée sur les personnages littéraires, en mettant en évidence leur complexité émotionnelle et leurs motivations internes. Cela nous permet de mieux

INTRODUCTION

comprendre leur humanité et de nous connecter à eux d'une manière plus profonde

Dans le roman *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde, la notion du bien et du mal occupe une place centrale et complexe. L'histoire explore les conséquences de la recherche obsessionnelle de la beauté et de la jeunesse éternelle, ainsi que les dilemmes moraux qui en découlent.

L'histoire soulève des questions sur la nature de la moralité et les limites de la responsabilité personnelle. Wilde examine le pouvoir corrompateur des désirs et des tentations, ainsi que les effets de la dissimulation et de la dualité de l'être. Le bien et le mal se retrouvent en constante lutte dans le cœur de Dorian, et sa quête éternelle de plaisirs superficiels le mène finalement à sa propre destruction.

Dans ce roman, Oscar Wilde offre une méditation complexe sur les notions du bien et du mal, révélant les conséquences dévastatrices de la recherche obsessionnelle de la beauté et de la fuite de la moralité. Le roman soulève des questions profondes sur la nature humaine et la valeur de la vertu, invitant les lecteurs à réfléchir aux implications de leurs propres choix moraux.

Dans le roman *Le Parfum* de Patrick Süskind, la notion du bien et du mal est explorée de manière fascinante et troublante. L'histoire se déroule au XVIII^{ème} siècle et suit le parcours d'un personnage singulier, Jean-Baptiste Grenouille qui possède un sens de l'odorat extraordinaire.

Le roman explore la dualité du bien et du mal à travers les actions de Grenouille. D'un côté, il possède un talent inné pour créer des parfums sublimes qui évoquent l'amour, la beauté et la pureté. Ses créations peuvent enchanter et émouvoir profondément les personnes qui les exhalent. Cependant, pour atteindre ses objectifs, Grenouille se livre à des actes répugnants, comme le meurtre de jeunes filles pour capturer leur essence.

INTRODUCTION

Ce qui nous a motivée à choisir ce sujet est de pouvoir cerner le caractère de dédoublement et de névrose présent chez nos protagonistes masculins. L'antinomie que manifestent Dorian Gray et Grenouille nous a poussés à s'interroger sur ce caractère névrotique qui les pousse à commettre d'horribles crimes.

A travers ces protagonistes mystérieux, nous avons proposé la **problématique** suivante :

Par le biais de leur fiction, comment les écrivains arrivent-ils à créer ces personnages doubles, susceptibles d'incarner le héros et l'antihéros au même moment ? De plus, comment ces personnages arrivent-ils à se joindre et se partager des convergences psychique et physique malgré la distance temporelle qui les sépare ?

A partir de cette problématique, nous avons proposé les **hypothèses** suivantes :

- D'après les deux écrivains, le vécu des protagonistes serait un élément primordial dans leur construction psychologique.
- L'homme serait le lieu où la notion du bien et du mal se heurtent constamment, ce qui lui provoquerait des décadences psychologiques.

Notre **objectif** est d'essayer de comprendre comment les écrivains ont créé cette convergence incarnée dans les deux héros/antihéros, ainsi que dévoiler l'évolution du héros classique vers le héros moderne sous l'optique du caractère psychique décadent.

Pour cela, nous appliquerons l'approche psychanalytique de Freud, ainsi que l'approche sémiologique et poétique en se basant sur la théorie de Philippe Hamon, pour faire l'étude plurielle psychologique et sémiologique du personnage principal.

INTRODUCTION

Ce travail sera structuré autour d'un plan préalable étalé sur deux chapitres : Le premier chapitre intitulé, *Bon ou Mauvais héros ?*, divisée en deux sections ; la première sous le titre *le héros moderne* ; sera consacrée à l'étude de protagoniste entre personnage et personne et la caractéristiques du héros moderne, et la deuxième section intitulée *le bien et le mal en question* ; sera consacrée à l'étude le bien par le héros classique, et le mal par le héros moderne.

Le deuxième chapitre intitulé ; *pour un statut sémiologique des protagonistes*, sera consacré à la sphère sémiologique de trois sections ; la première *le génie des protagonistes*, où nous analyserons la beauté diabolique de Dorian Gray ; et l'odora exceptionnel de Grenouille, la deuxième section *le crime des protagonistes*, consacré d'analyser les actes an animal de Dorian Gray, et les actes criminels de Grenouille. La troisième section est sous l'intitulé : *décadence psychologique des protagonistes* ; cette partie démontre le narcissisme des protagonistes et aussi la conscience de Dorian Gray et la décadence de Grenouille.

CHAPITRE I :
BON OU MOUVAIS HEROS

I- BON OU MOUVAIS HEROS

I.1. Le héros moderne

I.1.1. Le protagoniste entre personnage et personne

Le roman a adopté la méthode réaliste afin de décrire le vécu humain, ce qu'on appelle aujourd'hui le roman balzacien ou « le roman traditionnel » qui a atteint son sommet par les romanciers réalistes. La méthode réaliste est de créer un personnage crédible auquel le lecteur peut croire et peut sympathiser avec lui. Elle implique chez le personnage littéraire, une identité, un nom, un prénom, un statut socioprofessionnel, et raconte une quête sociale par le biais d'une histoire.

Il est vrai que l'histoire, qu'on le veuille ou non, peut être fictive, mais ce fantasme est dérivé de la réalité. Le narrateur est réel, et le roman comprend une partie de la réalité vécue, de plus, la construction de ces personnages romanesques est inspirée de la réalité sociale. Il est le reflet d'un être humain, qui peut être, bien entendu, l'auteur ou une personne historique.

En d'autres termes, ce que l'auteur a créé, est un espace dans le roman qui est très vraisemblable à la réalité extérieure il laisse toujours une marque dans ses écrits, on peut dire aussi que c'est une sorte d'ADN littéraire propre à un seul auteur bien précis qu'il en soit conscient ou non. Cette marque peut être son vécu comme dans les romans autobiographiques, biographiques, témoignage de guerre, mémoires, et dans les romans historiques¹ et ainsi que les romans psychologiques.

Les écrivains réalistes concrétisent les êtres fictifs en les mettant en scène, déguisés en personnes réelles, portant les masques de la réalité sociale, idéologique, psychique ou autre..., c'est ainsi que les personnages réalistes, construits à partir d'une imitation exacte de la réalité humaine, restent souvent

¹ <file:///C:/Users/toshiba/Desktop/7d90f3d151346cc1.pdf>. (Consulté le 01/03/2022 à 13 :20).

vivants et inoubliables pour le lecteur qui peut les aimer ou les détester comme des individus réels.

En effet, le lecteur découvre la vie, à travers les intrigues, les aventures et les expériences de l'auteur. En lisant *Nadja* d'André Breton, nous découvrons toujours une signification qui véhicule constamment un message. Nous nous rendons compte que le thème de l'amour n'a de forme ni de standards, que nous devons seulement nous fier à notre intuition.

La fin de roman *une vie* de Guy de Maupassant, est une morale ayant une leçon de la vie; c'est une manière de dire que le bonheur n'a pas de forme et qu'il est à nous de le définir et de le découvrir, cela nous rendrait tolérants et heureux, et d'accepter la vie telle qu'elle soit.

L'écrivain Oscar Wilde, dans son roman *le portrait de Derain Gray*, raconte son expérience et son vécu et décrit le monstre qui tapit dans son inconscient, de plus, il dévoile ses refoulements psychologiques et ses désirs homosexuels. Dans ce cadre, Raymond Queneau, ajoute que : « *le personnage n'est plus un simple joueur du récit, mais un acteur problématique, avec une identité mixte, (...).* »².

La question du *personnage* et *personne*, a intéressé les théories littéraires depuis l'Antiquité. De nos jours encore, par le biais de son importance dans le roman et sa complexité, il devient l'objet la pensée littéraire. Il y a de multiples théories qui ignorent de se passer de ce problème. Il fait partie intégrante de l'histoire littéraire. D'après l'écrivain britannique Wilde : « *En écrivant des romans, j'ai affaire à des personnages* »³.

Donc, le personnage joue un rôle fondamental dans l'intrigue du roman. En effet, toute œuvre littéraire construit son histoire sur le personnage, comme le souligne Barthes dans son ouvrage *Introduction à l'analyse structurale* du

² file:///C:/Users/toshiba/Desktop/RESS-LyceGT-FR-1ere-Perso_roman_Pistes_final_240571.pdf. (Consulté le 22/11/2022 à 22 :30).

³ <https://journals.openedition.org/narratologie/364>. Consulté le 11/11/2022 à 23 :00

récit : « *il n'y a point de récit sans personnage* ». ⁴ Tout en démontrant l'importance accordée au personnage dans le roman, ce dernier occupe un lieu notable au cœur du texte littéraire.

Le terme *personnage* est apparu au XV^{ème} siècle ; *personnage* est issu du latin *persona* qui signifie le masque que les acteurs portaient sur scène. Ce n'est qu'au XVII^{ème} siècle en France que le terme personnage a eu un retentissement éclatant. Depuis ses origines, dans l'épopée et le roman français du Moyen-âge, les figures du personnage ont été multipliées, il est tantôt un demi-dieu tantôt un courageux chevalier en quête d'aventure qui tombe éperdument amoureux d'une femme.

La notion « personnage » a connu à travers le temps des changements, jusqu'à devenir un élément présent avec un statut social et un ensemble de caractère influant son comportement et ses relations sociales. Les personnages commençaient à être plus réalistes, ils deviennent plus proches de la réalité, ils n'effectuent pas seulement des fatalités héroïques, mais éprouvent et passent par des existences plausibles, dans ce sens, Barthes déclare qu' : « *il est devenu un individu, une « personne », bref un « être » pleinement constitué (...) le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique* ». ⁵

En revanche, il est à souligner que le personnage est l'un des composants primordiaux de la structure romanesque. Donc, il faut signaler que le personnage est un fait d'une imagination et création réalisées par le romancier. Il s'inscrit au cours de la problématique centrale de la vraisemblance, de la sorte, il existe un lien plus au moins distant de l'univers romanesque au référentiel qui le rend possible, qui l'implique ou qu'il conteste.

⁴ BARTHES, Roland, *Introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, Paris, 1966, p.8.

⁵ Ibid, p.9.

Toutefois, toute la conception du personnage s'établit à partir d'un monde dans lequel le romancier s'interroge sur la question première de la représentation de la personne dans le personnage.

Dans ce sens, nous voudrions insister sur la définition des deux notions d'après le dictionnaire *Petit Larousse* pour mieux saisir et faire la distinction entre les deux concepts. Il définit la notion de personne comme étant : « *Un nom féminin qui désigne un être humain, individu en général* »⁶.

Sous la même optique, la notion de personnage a été définie par le dictionnaire littéraire comme suit : « *Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction.* »⁷. Autrement dit, le personnage, surtout de fiction, est tout d'abord : « *un être de fiction anthropomorphe* »⁸. Le personnage est l'impact d'une réalité sur papier, donc c'est une création d'un être de papier. Alors, il est judicieux de souligner qu'il faut comprendre que le personnage a subi des transformations psychiques, voire psychologiques de la part de l'auteur et que la notion peut se modifier à certain moment selon la morale de l'écrivain et son esprit.

De plus, pour le dictionnaire de la critique littéraire, le personnage est également un être de fiction: « *personnage être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considéré comme personne réelle. On parle de héros pour désigner personnages dotés du rôle majeur* »⁹. En d'autres termes, le personnage est défini comme un être fictif dans lequel le terme *personnage* désigne toute personne fictive d'une œuvre littéraire. Il est considéré comme une personne

⁶ Dictionnaire, Le petit Larousse illustré, 2009.p, 764.

⁷ Paul, ARON, Denis, SAINT-JACQUES, Alain, VIALA, le dictionnaire du littéraire, Op. Cit. p, 451.

⁸ Jean, MILLY, Poétique des textes, Paris, Coll. Littérature, Edition : NATHAN, 2000. p, 157.

⁹ JOËLLE, G.-T. Et MARIE, C.-H. (1998), Dictionnaire de critique littéraire, Tunis, Cérès 213.p214

réelle et qui possède des références dans le réel : « *cet être fictif est traité comme s'il s'agissait d'un humain réel* »¹⁰.

En conséquence, les concepts de personne et de personnage restent presque toujours confondus, ce qu'il conduit à les analyser et à les refermer dans le cercle de mimesis avec l'œuvre, ce qui conduit rapidement à mettre les personnages comme des êtres réels, dans un champ d'une histoire et à les juger selon des critères sociaux réels.

Le philosophe Paul Ricœur, dans *le temps et récit*, a expliqué la notion de personnage en déclarant que : « *la notion de personnage est solidement ancrée dans la théorie narrative, dans la mesure où le récit ne saurait être une **mimesis**¹¹ d'actions sans être aussi une mimesis d'êtres agissants* »¹². Le roman, un genre mimétique par excellence, offre un spectacle de personnages qui ressemblent plus ou moins à des êtres humains.

Au XX^{ème} siècle, les auteurs du *Nouveau Roman* tel que Gide, Breton et Valéry, refusent la conception du personnage en tant que personne, sous l'influence du structuralisme et rejettent donc *l'effet de vie*. Certains écrivains assument donc le texte comme texte, loin d'être porteur d'une fonction référentielle, le personnage est reconnu comme être de papier fictif : ni vivant ni mort, de la sorte, il est un élément textuel parmi d'autres.

Autrement dit, il existe pas mal d'écrivains qui adoptent la construction et la description psychologique des êtres de papier. Remarquons au passage que les deux attitudes dégagées peuvent coexister au sein d'un même groupe, les œuvres de Robbe-Grillet opposées à celles de Nathalie Sarraute ou à celles de Claude Simon le montrent nettement. Le personnage est alors vivant, mais dans un sens qui n'a plus rien avoir avec le personnage dit *réaliste*. Il devient un être

¹⁰ Ibid, p.157.

¹¹ Terme tiré de la poétique d'Aristote et qui définit l'œuvre d'art comme une imitation du monde tout en obéissant à des conventions

¹² <https://journals.openedition.org/ress/562?lang=en> . (Consulter le 12/12/2022 à 20 :30).

social doté d'un état civil et de caractéristiques psychologiques fixes, suscitant chez le lecteur un effet d'identification.

La détermination d'un individu ne relève ni de sa situation sociale ni de son caractère, mais de son intériorité ; le personnage vit dorénavant une vie intérieure et complexe et l'écrivain dépasse le figuratif ou le significatif au profit du trouble et de l'impalpable. On a noté, d'un point de vue diachronique, que les mutations du roman reposaient sur une progressive épaisseur et complexité du personnage, sur une psychologie capable de générer, aujourd'hui encore, l'identification empathique du lecteur.

Le personnage devient alors une unité à part, fondée sur un modèle psychologique et social. Dans ce sens, Vincent Jouve déclare que :

Le personnage de roman se caractérise en effet par son appartenance à un écrit en prose, assez long, et axé sur une représentation de la « psychologie » à l'inverse, donc, de récits plus « événementiels » comme le conte ou la nouvelle.» Il est donc clair que certaines constantes du personnage romanesque y compris présentation dans la durée, survalorisation de la fonction référentielle fondent un mode de réception spécifique.¹³

Donc, les personnages romantiques ont toujours eu une mission primordiale et occupent une place fondamentale dans le récit. Leur existence est devenue vitale, ils sont perçus comme : « *des personnes virtuellement réelles* ». ¹⁴

Il est judicieux de souligner l'importance de la réception du lecteur, c'est ce que Vincent Jouve se propose d'étudier. Les écrivains sont très attentifs aux personnages qu'ils ont créés, comme faisait Balzac en s'inspirant de l'état-civil, ce qui lui a donné une grande marge d'imagination. Aristote avait souligné dans sa **Poétique**¹⁵ que la notion de personnage est secondaire et ce qui importe ce sont

¹³ JOUVE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Editions PUF, France, Septembre 2004, p 22.

¹⁴ Grand Larousse Universel, *Larousse-Bordas*, Paris, 1997

¹⁵ **Poétique** : La Poétique est un ouvrage d'Aristote portant sur l'art poétique et plus particulièrement sur les notions de tragédie, d'épopée et d'imitation. Il a été rédigé probablement autour de 335 av. J.-C. Il a influencé la réflexion occidentale sur l'art pendant des siècles et suscité de nombreux débats

les actions héroïques. Selon lui, la lecture doit se centrer sur les péripéties des personnages et non sur les personnages eux-mêmes, cependant ces personnages ont des valeurs et des qualités qui les élèvent au rang de héros.

Dans les épopées et les romans du moyen-âge, le héros est un être supérieur ayant des capacités et des qualités hors-norme qui le différencient des autres personnages. Ce personnage-héros peut être mythique ou fantastique et très fréquemment, il s'élève contre le mal.

L'approche du personnage de fiction implique la connaissance du concept *création*, et d'établir la différence radicale qui le distingue de la personne. Cette distinction consiste fondamentalement à une manière de finitude, ou le personnage de fiction ne dépasse pas le texte dans lequel il apparaît.

Cependant, le personnage est une création qu'on peut réorganiser, rétablir, recréer son identité y compris son âge, origine sociale, enfance, famille, passé, son éducation, etc..., représenter son visage et son portrait physique et psychologique, par le biais du profil et de l'indice proposé dès le début tout au long du récit, ces détails sont livrés de manière qui va de soi.

Pareillement, dans *la sémiotique structurale*, Greimas envisage qu'on peut constituer toute histoire selon un modèle logique simple. La catégorie du personnage est substituée par Greimas, en sémiotique narrative, par trois concepts : l'actant, l'acteur et le rôle thématique. A cet effet, dans la conception de cette sémiotique, tout récit est l'histoire d'une quête ou d'un conflit qui met en scène un sujet de la quête d'un objet.¹⁶

Gouverné par des lois internes anthropologiques, historiques et logiques, la construction des personnages se matérialise aux yeux du lecteur comme une image relative qui découle de la façon dont ces derniers sont peints dans le texte,

¹⁶<https://www.cairn.info/semantique-structurale--9782130527633.htm> (consulté le 12/12/2022 à 22 :30).

et non dans la conformité du point de vue du lecteur avec l'incarnation idéologique exprimée par le personnage.

Comme évoqué précédemment, l'arrangement de personnage se fait au fur à mesure tout au long du récit, par similitude de récits d'une vie réelle. Le lecteur agit et donne des réactions tout en lisant. Le personnage se constitue au fil de la narration : actions, description...etc. il naît au début de roman et s'achève à sa fin. A ce propos, Jean Milly affirme que :

Comme l'être humain, le personnage est révélé dans la durée, dans divers lieux et circonstances ou il est placé, selon les rencontres qu'il fait .son portrait est réparti entre différents points du texte correspondant à des moments divers, peut subir des corrections et des retournements, et n'est définitif qu'à la fin de l'action.¹⁷

I.1.2. Caractéristiques du héros classique

La mythologie représente l'ensemble des légendes et de mythes qui regroupent plusieurs divinités et héros de la Grèce antique. Chaque phénomène naturel est représenté par un dieu. Homère les invoque dans l'*Odyssée* et l'*Iliade*. Selon la mythologie grecque, les héros sont ces personnages à qui on a accordé une force et un courage incomparable, le héros est l'incarnation de toutes les qualités et les vertus : «Un héros doit réunir en lui toutes les belles qualités, mais sans en affecter aucune.¹⁸» ayant réalisé des exploits. Les personnages se sont élevés au rang de dieux, et sont considérés comme des demi-dieux qui seront divinisés par la suite.

Les héros se différencient des autres mortels par leur courage dans les guerres, leurs exploits et leur histoire glorieuse. Après leur décès, des cérémonies sont organisées pour commémorer leurs souvenirs et leurs tombeaux constituent des lieux de vénération dont des offrandes leur sont adressées. Il existe plusieurs héros dans la mythologie grecque, nous allons en citer quelques uns.

¹⁷ GRACIAN, Baltazar, « *Le héros* », éd. Gérard Lebovici, Paris, 1989, p.87

¹⁸ Ibid, p.87.

Le héros grec légendaire fils de la déesse marine Thétis et Pélée, Achille est considéré comme un demi-dieu, le roi des Myrmidons. C'est, en effet, le premier des héros achéens, et il est le personnage principal de *l'Iliade* d'Homère. Il a appris des meilleurs professeurs, qui, à leur tour, lui ont appris à tirer à l'arc et à soigner les blessures afin qu'il puisse être un guerrier. Il était le guerrier le plus grand, le plus courageux et le plus beau de l'armée d'*Agamemnon*¹⁹.

Un grand nombre de poètes se sont emparés des personnages mythologiques et ont contribué à la richesse des leurs aventures. C'est dans *l'Iliade* que nous trouvons les exploits d'Achille, tandis qu'il décide d'aller à l'expédition de Troie où il oriente une flotte de cinquante navires. Plusieurs sont les légendes qui racontent cette expédition et qui évoquent des défaites au début. Cette guerre dura plus de dix ans, il fut tué par une flèche qui a touché son talon, le seul point faible dans son organisme.

C'est ainsi que nous allons aborder le récit d'une figure incomparable de la mythologie grecque : Héraclès, également connu sous le nom d'Hercule. Il est le fils de Zeus et d'Alcmène, une femme mortelle, ce qui fait de lui un demi-dieu. Héraclès est célèbre pour être le héros le plus fort et le plus courageux, ayant réussi à accomplir les douze travaux. Il est probablement le personnage le plus populaire de la mythologie grecque.

Lorsqu'Héraclès était encore un nourrisson de huit mois, Héra, la déesse du mariage et de la fertilité, et également l'épouse de Zeus, envoya deux serpents terrifiants dans son berceau. Héra souhaitait sa mort, car elle détestait ce héros issu d'une union illégitime. Cependant, c'est à partir de cet événement que ses pouvoirs surnaturels se manifestèrent.

Dans la mythologie grecque, Œdipe est le héros de Thèbes, le fils de Laïos, roi de Thèbes. Les dieux lui interdirent d'avoir une descendance : si Laïos donnait

¹⁹ Agamemnon était le roi de Mycènes et le chef de l'armée grecque lors de la guerre de Troie de *l'Iliade* d'Homère.

naissance à un fils, celui-ci le tuera et épousera sa mère. Sa femme Jocaste donna pourtant naissance à un fils, Œdipe. Laïos l'éloigna de Thèbes, il grandit loin, sans savoir qui il était vraiment, et quelle malédiction pesait sur lui. Devenu adulte, il va à la recherche de ses origines, il rencontra un homme sur un char, qui le menaça. Œdipe le tua, sans savoir qu'il était son père.

Après cela, Œdipe se rendit à Thèbes et décida de faire face au Sphinx, une créature redoutable qui dévorait quiconque ne parvenait pas à résoudre son énigme. Personne n'avait réussi jusqu'à l'arrivée d'Œdipe, qui cherchait à trouver une solution à ce mystère. L'énigme posée par le Sphinx était la suivante : "Quel animal marche à quatre pattes le matin, à deux pattes à midi et à trois pattes le soir ?" Œdipe répondit : "C'est l'homme."

Œdipe savait que celui qui parviendrait à se débarrasser de cette terrible créature menaçant la ville épouserait la reine Jocaste, récemment veuve, et deviendrait le roi de Thèbes. Cependant, il ignorait que Jocaste était sa propre mère. Ainsi, en résolvant l'énigme du Sphinx, Œdipe se retrouva Roi de Thèbes et épousa Jocaste, sans se douter de la tragique vérité de leurs liens familiaux.

Ulysse, roi d'Ithaque, est l'un des héros mythiques les plus célèbres de la mythologie grecque et de la guerre de Troie. Il occupe une place centrale dans l'épopée d'Homère, l'*Odyssée*. Ulysse est connu par son intelligence, sa sagesse et sa ruse, ce qui en fait de lui un des héros les plus astucieux de la mythologie grecque.

Ulysse, après la guerre de Troie qui a duré dix ans et dont il a joué un grand rôle, veut rentrer chez lui et retrouver sa femme Pénélope et son fils Télémaque. Mais son voyage malheureusement, va se transformer en errance et va durer encore dix ans où il rencontrera des créatures mythologiques telles : le cyclope, la sorcière Circée, les sirènes ... etc.

I.1.3. Caractéristiques du héros moderne

En Europe, du V^{ème} siècle au XVI^{ème} siècle, il a eu la naissance et l'évolution des romans de chevalerie, qui racontent des histoires appartenant à un Moyen Âge mythique. Ces romans connaissent une grande ampleur : *Le Roi Arthur* en Angleterre, *Amadis de Gaule* en Espagne et *Charlemagne* en France.

Le Roi Arthur est un personnage qui a donné son nom aux légendes arthuriennes, dont le succès a été immense dès le Moyen Âge. Le Roi Arthur devient une figure mythique, un défenseur de son royaume contre les Saxons, propriétaire de la légendaire *Excalibur*²⁰, protégé de l'enchanteur Merlin. Arthur est aussi le fruit d'un adultère, un mari trompé, un ami trahi et un frère incestueux, une véritable figure héroïque et tragique.

Pour le personnage historique *Amadis*, ses thèmes principaux sont clairement définis: il s'agit d'une apologie de l'héroïsme et de la fidélité amoureuse; l'incarnation de la doctrine courtoise et des liens qui unissent l'amour et les prouesses chevaleresques. Il est l'exemple même de la perfection et l'idéalisme chevaleresque.

Charlemagne s'affirme avant tout comme un roi-guerrier qui, légendairement comme historiquement, ne cesse d'arpenter l'Europe avec son armée. C'est ainsi que nous le présente, dès l'ouverture, La Chanson de Roland : « *Le roi Charles, notre empereur, les Grand, sept ans tous pleins est resté dans l'Espagne : jusqu'à la mer il a conquis la terre hautaine. Plus un château qui devant lui résiste, plus une muraille à forcer, plus une cité ...* ». ²¹

Tous ces héros ont réalisé des actions qui ont inspiré nombreux auteurs. Ces mythes et légendes ont considérablement contribué à l'essor des arts

Excalibur : C'est l'épée magique légendaire du roi Arthur, le roi des Bretons, dans les textes de la légende arthurienne de la matière de Bretagne rédigés à l'époque du Moyen Âge.

²¹ <http://quetedugraal.over-blog.com/le-mythe-charlemagne/>. (Consulté le 17 /01/ 2023 à 08h :20).

modernes, leur situation dans *L'Illiade* et dans la littérature médiévale leur donne un statut de personnage fondamental ou plus précisément de héros, autour duquel tourne toute l'histoire.

Il est à noter que la littérature bien qu'elle soit la totalité des écrits qui ont caractérisé une époque précise, elle est tout de même le miroir de la société, et son porte parole. La littérature est constamment la voix de l'écrivain et son retentissement fait écho chez les lecteurs. Dès début de la lecture, la littérature n'est plus innocente. Sous cette optique, Sartre trouve que : « *l'objet littéraire est une étrange toupie, qui n'existe qu'en mou renient. Pour la faire surgir, il faut un acte concret qui s'appelle la lecture.* ».²²

De la sorte, les personnages primordiaux dans les œuvres littéraires sont nommés héros, bien qu'ils soient imaginaires ou réels, la mission qu'ils jouent dans l'histoire est majeure. La notion de héros a fortement évolué, passant du caractère mythique et légendaire, au caractère aventurier ce qui donne une dimension plus réaliste à l'œuvre et aux actions du héros. Aussi, les frontières entre les notions de héros et de personnage principal ont tendance à s'estomper, vu l'importance qu'occupe chacune de ses deux notions dans une œuvre littéraire, les mettre en contradiction serait inutile.

Les modèles d'analyse de cette notion de personnage, ont été abordés vis-à-vis l'angle psychologique à travers une perspective psychologique une sorte de mise en valeur ou dépréciation du roman psychologique. Le héros moderne de la littérature est généralement plus qu'un homme ordinaire qu'un héros classique. Les héros modernes sont des personnages complexes qui ont généralement des défauts et des problèmes auxquels les gens peuvent s'identifier. Ils ne se lancent généralement pas dans une quête matérielle mais essentiellement dans une quête psychologique.

²²SARTRE, Jean Paul, *On est-ce que ta littérature*, Editions Gallimard, Paris, 1984, p.48.

Il est judicieux de dire que le destin des héros modernes puisse être tout à fait ordinaire, dénué de toute sorte d'exploits inhabituels. Le héros lui-même peut être un simple individu qui ne fait partie ni de la noblesse ni d'un statut prestigieux dans la société à laquelle il appartient, de plus, ses aventures peuvent provoquer chez le lecteur une certaine sympathie par apport à lui.

Il est certain que les héros dans quelques œuvres littéraires peuvent vivre des aventures étonnantes qui sortent du commun, mais à partir du XVII^{ème} siècle, les auteurs essayent de décrire des personnages proches du réel, en s'inspirant de la société tout en ayant un regard sur les lecteurs, s'approcher d'eux, en inventant des personnages qui leur ressemblent.

Tout en étant le noyau du roman, le héros d'une œuvre littéraire ne doit pas être nécessairement un demi-dieu, mais simplement un personnage face à son destin et qui va à l'encontre de ses critiques. Les aventures du héros font la joie du lecteur qui se trouve à chaque fois séduit par les aventures de ce dernier.

En revanche, il est important de souligner qu'en confrontant le héros antique et le héros contemporain, nous nous apercevons que la divergence est évidente, le héros chevaleresque reconnu pour ses valeurs sociales et morales, est remplacé par un héros extrêmement ordinaire, des fois habituel et burlesque, qui insuffle la sympathie du lecteur, que ce soit sur le plan affectif, moral ou social.

A ce sujet, Matthieu, Vernet affirme que la tradition littéraire définit le héros comme étant : « *Le personnage principal d'une histoire, d'un roman, généralement investi des désirs les plus passionnés, des qualités les plus exemplaires, des rôles les plus valorisants* »²³. Dans cette perspective, le bénéficiaire du récit peut s'identifier au héros ; si tel n'est pas le cas, le personnage principal devient antihéros, au risque d'être récusé.

²³ VERNET. Matthieu, « *Le héros problématique et la quête du sens* », [En ligne], disponible sur : <http://www.fabula.org/>. (Consulté le 26 /01/ 2023 à 15h :30).

A partir de la tradition homérique dans laquelle les héros ont des caractéristiques et sont fréquemment dotés de bravoure et de force, le personnage fondamental d'une œuvre littéraire est représenté comme un héros au centre de son territoire littéraire, ce concept a évolué, en allant du héros et arrivant à l'antihéros de la littérature contemporaine.

Denis Diderot a mis dans le drame bourgeois, un nouveau personnage, un héros négatif, en d'autres termes il s'agit d'un personnage ou individu entièrement ordinaire, qui ne possède pas obligatoirement une qualité ou une vertu. Ce héros négatif fait des voyages en solitaire sans avoir besoin d'aide.

Durant le XIX^{ème} siècle, le roman était le genre dominant, il se veut une aventure d'exploration de la société, voire de l'âme humaine, le réalisme était à son sommet. Les écrivains ont tenté de donner une version fidèle de la société en s'inspirant d'une classe sociale bien définie, on parle alors, de structure romanesque où le héros est exigé de tout faire pour arriver à ses buts.

La littérature du XX^{ème} siècle, a fait naître des personnages lâches et piteux qui peuvent être inerte et réceptif, ils sont souvent devant des situations sociales complexes, et souvent dépassés par les événements. Le protagoniste devient donc un antihéros qui se différencie de tous les autres héros que ce soit par sa personnalité faible ou par son destin tragique. A cette époque et dans notre corpus, l'écrivain Oscar Wilde dans *le portrait de Dorian Gray, récits du XIX^e siècle* a mis en scène des personnages hors normes avec des masques psychologiques, une esthétique nouvelle qui constitue la morale victorienne.

I.2. Le Bien et le Mal en question

La question du bien et du mal a été et reste encore un sujet de réflexion compliqué pour l'homme tout au long de l'histoire humaine. C'est l'un des sujets les plus souvent posés par l'homme sous la façon d'une question, les personnes doivent-elles donc être différentes ?

Les concepts du bien et du mal sont devenus un sujet de recherche dans plusieurs domaines, notamment religieux, éthique, philosophique et psychologique. Ce sont deux concepts communs et contradictoires. A ce propos Ajoute Voltaire dans *le dictionnaire philosophique* : « *La question du bien et du mal demeure un chaos indébrouillable pour ceux qui cherchent de bonne foi ; c'est un jeu d'esprit pour ceux qui disputent : ils sont des forçats qui jouent avec leurs chaînes.* »²⁴.

Aussi dans le même sens, la notion de bien et de mal, a attiré l'attention de nombreux écrivains, artistes et peintres, depuis longtemps, notamment dans le roman, par le biais de personnage. Ce dernier, au fil des événements de l'histoire, change son comportement psychologique, soit il est bon personnage donc un héros classique ou devient un personnage maléfique un héros moderne.

Mais la conception du bien et mal à la fin de XIX^{ème} siècle et le début de XX^{ème} siècle, adopte une nouvelle vision dans l'incarnation du bien et du mal. Les écrivains anciens relatent des histoires d'un personnage héros et ses manifestations dans la vie quotidienne, avec une description minutieuse de rituels, portrait physique et morale...etc.

En effet, les perceptions du bien et du mal peuvent varier d'une culture à une autre et d'une époque à une autre. Les cultures manichéennes ou abrahamiques, qui incluent des religions telles que le christianisme et l'islam, considèrent généralement le mal comme l'opposé du bien et prônent la victoire du bien sur le mal. Dans ces cultures, le mal est souvent perçu comme une force néfaste à combattre et à éliminer, tandis que le bien est valorisé et recherché. Dans la religion chrétienne, le mal a été personnifié par le diable, lié à l'imperfection de la créature humaine et au péché.

Le mal est souvent identique à l'immoralité, et aussi c'est une source de souffrance morale et physique. C'est une force surnaturelle dans certains contextes religieux. Les définitions du mal diffèrent, selon ses motifs. Le mal

²⁴ <http://www.site-magister.com/prepas/page23d.htm> . (Consulté le 22/02/2023 à 10:30).

était négligé depuis l'antiquité pour raison qu'il est un sentiment qu'il faut s'en détacher. Cependant, les éléments qui sont communément associés au mal impliquent un comportement déséquilibré à travers l'opportunisme, l'égoïsme, l'ignorance ou la négligence ou l'individualisme aussi bien le narcissisme, comme Spinoza le déclare : « *le mal concerne ce qui est mauvais pour l'Homme* »²⁵.

Depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, la notion de bien constitue la notion centrale de la philosophie morale, ce concept signifie le bonheur, le bon état, la vie stable. En philosophie morale, la notion de bien est ainsi enracinée dans la psychologie, dans ce sens ajoute l'écrivain Libanais Khalil Gibran : « *La racine du bien réside en nous-mêmes* »²⁶.

Dans les domaines religieux, le bien est ce qui s'oppose au mal. Il représente l'ensemble des aspirations positives de l'être humain que se soit dans le domaine réel au spirituel dans les théologies. Dieu est, en général, le symbole du bien est l'origine de tout ce qui est favorable à l'accomplissement des hommes.

Dans les romans des deux écrivains Oscar Wilde et Patrick Süskind, les personnages *Dorian Gray* et *Grenouille* représentent le dilemme bien/mal qui existe au fond de l'âme humaine. Les deux notions seront étudiées dans une perspective psychique et psychologique pour démontrer la quête psychique des protagonistes *Dorian Gray* et *Grenouille*.

Le roman de Süskind raconte une histoire qui se déroule à une époque où : « *régnait dans les villes une puanteur épouvantable à peine imaginable pour les modernes que nous sommes* »²⁷, Dans ce « *décoré* », il raconte l'histoire d'un être qui a la double caractéristique de posséder un odorat absolu lui permettant de discerner la

²⁵ <https://philosciences.com/vocabulaire/404-mal#:~:text=Le%20mal%20est%20intentionnel%20ou,le%20respect%20des%20valeurs%20humanistes> . (Consulté le 01/03/2023 à 20 :00).

²⁶ <https://www.philomag.com/bac-philo/10-grandes-citations-philosophiques-decryptees> (consulté le 31/03/2023 à 09:31).

²⁷ Ibid., p5.

moindre senteur et, en même temps, d'être lui-même dénué de toute odeur ce qui l'écarte socialement parlant.

Nous voudrions insister sur le fait que la littérature a été à l'origine de nombreux cas étudiés par Freud et ses disciples à travers l'histoire de la psychanalyse. Cela n'écarte pas l'influence de l'œuvre littéraire dans l'étude psychanalytique. Dans cette étude, il s'agit de s'intéresser notamment à « l'inconscient » d'Oscar Wilde et le « névrose » de Grenouille.

Ce dernier tel qu'il est défini par Freud, est derrière tous nos actes conscients, y compris l'artistique dans la mesure où : « *l'écrivain, comme l'artisan, tisse son texte d'images visibles et voulues, mais la trame dessine aussi une image invisible et involontaire.* »²⁸.

Un grand nombre d'écrivains optent pour un choix de romans à tendance psychanalytique. *Le portrait de Dorian Gray*, s'inscrit dans le mouvement du symbolisme et du réalisme. Pour Wilde, la beauté est une valeur absolue, il a inventé un personnage fictif qui était Dorian Gray, un jeune homme qui aspire être éternellement jeune en faisant un pacte diabolique. Le contact avec le diable est un acte de mal. Oscar Wilde avec sa plume littéraire et son style, a mis en scène des personnages hors normes, une esthétique nouvelle qui contrarie fortement la morale victorienne, qui met en valeur un personnage névrotique.

L'écrivain a adopté une approche surprenante en combinant le talent littéraire évident de l'auteur avec une sombre "affaire de mœurs" impliquant plusieurs membres de l'aristocratie et quelques jeunes télégraphistes. Le portrait de Dorian Gray est une œuvre qui relève du domaine médico-légal, transformant la nature humaine car son héros est dépeint comme un monstre. L'auteur déguise la morale en ne déclarant pas de manière suffisamment explicite qu'il ne préfère pas une vie d'iniquité monstrueuse à une existence droite, saine et sensée.

²⁸ Daniel, BERGERZ, Pierre, BARBERIS, Pierre-Marc de BAISI, Luc FRAISSE, *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Lettres sup, Paris, 2005, p.85.

Le Portrait de Dorian Gray s'inscrit dans la lignée du mouvement décadent. L'œuvre traite des répercussions du pacte sur le destin du personnage principal. Un jeune homme d'une beauté extraordinaire et mystérieuse à peur de l'idée de vieillir ; cette tension, induite par la peur, est présente tout au long de l'œuvre. Du fait, que « *le diable est la personnification du mal* ²⁹», il symbolise une puissance de mal absolu, c'est la concrétisation de la cause des peines de l'humanité, suivant la perspective chrétienne, le diable appelé : le prince de ce monde³⁰.

Le diable figure dans tout les malaises : c'est un élément qui trouble, un séducteur, et un malin. Il est le signe de l'anathème : « *La fonction du diable est de détourner l'homme de Dieu et de la lumière divine en mettant au jour un homme soumis à l'obscurité de l'instinct, esclave de sa libido, avide de pouvoir* ³¹.»

Autrement dit, L'écrivain Oscar Wilde a choisi le Portrait comme un modèle idéal du fantastique pour illustrer ce mythe de Faust, un mythe germanique qui a pris naissance vers le XVI^{ème} siècle. En s'inspirant des autres écrivains du XIX^{ème} siècle, qu'ils ont été concerné par la photographie et l'imaginaire, parmi ces auteurs : Edgard Poe dans *The Oval Portrait*, Disraeli dans *Vivian Grey*, Arthur Conan Doyle...etc., ils ont partagé l'idée que, le portrait est une métaphore qui sert à transformer la vérité de l'âme.³²

De ce point de vue naît le mythe de Faust, un homme savant qui s'adonne aux plaisirs terrestres et cherche à acquérir la connaissance universelle en vendant son âme au diable.

²⁹ PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Coll. no24, Edition Hachette Littérature, Paris, 2003, p. 141.

³⁰ <https://books.openedition.org/pusl/17034?lang=fr> . (Consulté le 12/03/2023 à 22 :00).

³¹ Wilde, Oscar, op. cit. p.142.

³² <https://www.universalis.fr/encyclopedie/faust/4-les-etapes-historiques-et-le-mythe-de-faust/>

(Consulté le 20/02/2023 à 21 :29).

Nous vaudrions insister sur le fait que les deux roman *Le portrait de Dorian Gray* et *le parfum* s'inscrivent dans la littérature fantastique, ce genre de littérature se caractérise par l'ambiguïté, le mystère et l'extraordinaire où l'être humain est en face de phénomènes énigmatiques et surnaturels. Dans son ouvrage *Introduction à la littérature fantastique* Tzvetan Todorov a étudié cette idée en signalant que : « *le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel* ³³».

Pour Philippe Hamon le rôle du portrait est : « *face à cette dénomination, à cette condensation du personnage, le portrait qui est expansion, qui se présente sous la forme d'une description, joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage* ³⁴ ». Le portrait reflète la vie et la psychologie du personnage.

Les *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire est l'un des recueils de poésie le plus connu et lu en France, pourquoi appeler son recueil *les fleurs de mal*? ce titre a une valeur morale dans le rapprochement qui rend l'image d'une fleur vivante et qui peut être autre chose que ce qu'elle doit l'être en réalité.

En effet, dans la poésie du XIX^{ème} siècle, les fleurs reflètent la pureté et l'innocence et représentent les jeunes femmes convoitées. Elles doivent être belles et souvent douces. Le mal, quant à lui, fait référence à l'abominable, à l'informe et à l'obscur. Baudelaire essaie de démontrer que la beauté se trouve dans le terrifiant. Ses rassemblements ont tendance à expliquer des choses que nous ne voulons pas voir (la mort, la maladie, le malaise ...etc.).

I.2.1. Le bien en question

De puis l'antiquité et jusqu'à la fin de XVIII^{ème} siècle, reste la notion du bien une notion fondamentale de la philosophie morale. En effet, ce concept à été rationnellement lié aux concepts de bonheur.

³³ TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, édition du seuil, 1970, p.45.

³⁴ HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, édition Droz, 3 mai 2000, p. 151.

En philosophie, la définition le bien est la valeur normative de la morale, opposé au mal, les anciens philosophes ont lié le bien avec le bonheur et à la moralité, et du terme grec « d'eudémonisme », le nom signifie la quête du bonheur, prospérité ou félicité donné à leur philosophie.

Par ailleurs, sous la même optique, il faut dire que la philosophie réaliste et rationnelle lie le bien à l'existence de l'homme et à ses actions. Mais cela ne suffit pas, la définition du bien demande une réflexion éthique, qui hiérarchise les principes et définisse le, ou les principes supérieurs qui en découlent.

Aristote établit un lien entre l'éthique et la politique, soutenant que l'éthique concerne la formation individuelle et la préparation à devenir un bon citoyen capable d'assumer des responsabilités politiques. Selon lui, afin de déterminer le but de la vie, il est essentiel pour chaque personne de définir clairement les objectifs qu'elle souhaite atteindre et de les garder constamment en vue, il dit : « *Tout être humain doit viser à réaliser quelque bien. Ainsi, je considère que le but que l'homme recherche est le bien en soi, car ce dernier est ce qui est bien Toutes choses y tendent, car c'est le but ultime qui réalise tout ce qui apporte le bonheur à l'homme.* »³⁵.

Dans son célèbre ouvrage *L'Éthique à Nicomaque*, Aristote démontre l'ampleur de ce désaccord : « *Les uns jugent que c'est un bien évident et visible tel que le plaisir, la richesse, les honneurs, pour d'autres la réponse est différente ; et souvent pour le même individu elle varie : par exemple malade il donne la préférence à la santé, pauvre à la richesse* »³⁶.

Pour Platon, les choses belles le sont parce qu'elles participent à l'Idée du Beau en soi, les hommes sont courageux tant qu'ils participent à l'Idée du Courage en soi, ... etc. Donc le Bien est « *ce qui n'a d'autre fin que soi-même* ». En

³⁵ <https://www.cairn.info/l-importance-d-etre-humain--9782130569305-page-49.htm>.
(Consulté le 11/02/2023 à 19:45).

³⁶ <https://www.les-philosophes.fr/aristote/ethique-a-nicomaque/les-sages/Page-2.html> .
(Consulté le 11/02/2023 à 20 :20).

revanche ; Platon explique que le Bien dans La République : « *Le bien n'est pas une essence, mais quelque chose qui dépasse de loin l'essence en majesté et en puissance* ».

La République est un dialogue de Platon, qui développe une conception originale de la vie sociale à l'intérieur d'une Cité idéale, il déclare : « *l'Idée du Bien est la cause de tout ce qu'il y a de droit et de beau en toutes choses* »³⁷. Pour lui la Cité idéale est semblable au paradis que Dieu a créé, car c'est un exemple de beauté éternelle, de splendeur, de sécurité et de réconfort psychologique.

Cependant, pour lui le bien est métaphysique et éternel : « *certes mais le fait que le bien est éternel n'accroîtra pas sa nature, de même que la blancheur d'un objet ne sera pas accrue si cet objet dure plus longtemps qu'un autre, lequel n'est blanc qu'un seul jour* »³⁸.

La métaphysique a fait du bien une entité abstraite générale. Au III^{ème} siècle en Perse, les manichéens opposaient le bien et le mal. Dans la religion chrétienne, le bien a été situé comme ce qui continue l'œuvre de Dieu, jugée nécessairement bonne.

Revenant chez les philosophes de l'aire moderne, nous trouvons Leibniz dans « *Parfait c'est bien* », pour lui le bien naturel est le point de départ pour atteindre le bien moral et que le plaisir est le sentiment de plénitude. La perfection n'est pas différente du bonheur, et donc la perfection est le bonheur, car ce sont deux termes identiques.

Pour Nietzsche le bonheur est le but ultime du bien. Nous constatons qu'il est là de nombreuses doctrines du bonheur dans le passé avaient une opinion sur ce sujet, donc la doctrine du bonheur, selon Nietzsche : « *Il n'y a pas*

³⁷ Encyclopédie philosophique en ligne : <https://encyclo-philos.fr/bien-gp> (consulté le 01/04/2023 à 00:13).

³⁸ <https://www.les-philosophes.fr/aristote/ethique-a-nicomaque/les-sages/Page-2.html> (consulté le 31/03/2023 à 12:26).

de bien en soi, et il n'y a pas de mal en soi est jugé bon ou mauvais selon ses conséquences Cela indique que le bien est liée aux actions et à leurs résultats. »³⁹.

Selon Friedrich Nietzsche, la notion de "bien" diffère de celle établie par la morale traditionnelle. Nietzsche remet en question les valeurs morales traditionnelles, telles que la bonté, l'altruisme et la compassion, les qualifiant de "morale des esclaves" ou de "morale du ressentiment". Il critique l'idée d'une morale absolue et soutient que ce sont des valeurs étant le produit de constructions sociales et historiques.

Nietzsche propose plutôt une éthique de la volonté de puissance, où le "bien" est lié à la réalisation de soi et à l'affirmation de la vie. Il met l'accent sur l'importance de la créativité, de l'individualité et du dépassement de soi. Pour Nietzsche, l'homme doit embrasser son instinct de domination et rechercher l'excellence personnelle plutôt que de se soumettre à des normes morales imposées par la société.

Nietzsche critique également l'idée de la moralité altruiste, affirmant que cela conduit à l'affaiblissement de l'individu et à la suppression de sa nature essentielle. Il encourage plutôt l'expression de la volonté de puissance individuelle, qui implique la recherche de la passion, de la créativité et de la réalisation personnelle.

Ce sont les intentions des actions et leurs résultats clairs qui nous font émettre des jugements, qu'ils soient négatifs (mal), ou positifs (bien), si le résultat est bénéfique et procure un certain plaisir et bonheur, on appelle l'adjectif charité et c'est le contraire, on appelle ça le mal, et selon ces deux doctrines, il faut le faire sur cet acte, L'action chaque fois qu'elle se rapproche du bonheur est une

³⁹ <https://shs.hal.science/halshs-01504483/document> (Consulté le 11/02/2023 à 20:00).

bonne action, ajoute Kant dans son œuvre *Critique de la raison pratique* : « *La vertu et le bonheur constituent le souverain Bien* »⁴⁰ .

Par conséquence, et selon l'éthique adoptée (épicurienne, stoïcienne, kantienne, etc.), la définition du bien variera. Pour un épicurien, le bien consiste à faire usage logique et le contrôle des plaisirs, pour un stoïcien dans l'exercice de la vertu, pour Kant, le bien consiste à agir selon des principes universalisables.

Dans ce cadre de l'éthique humanitaire, faire le bien signifie agir individuellement et collectivement afin de créer des conditions qui permettent la vie stable, la santé, la dignité, la tranquillité et la liberté pour tous. Pour cela il faut respecter les valeurs d'humanité. Un autre point qu'il faudrait souligner, il n'y a ni bien ni mal dans l'existence, car ces deux ne sont créés que par des désirs humains, donc cela ne me rend pas heureux.

I.2.2. Le mal en question

Considérant que le mal est lié à la nature de l'homme et à ses actions, plusieurs religions expliquent son existence à leur propre façon. Les religions de l'hindouisme et les religions païennes en générale, exigent qu'il ait un dieu du mal, d'autre part, nous trouvons d'autres religions qui expliquent l'existence du mal avec l'existence de diable comme les religions Abrahamiques : le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Tous les livres saints et philosophiques conviennent que le premier péché est celui commis par Satan. Ceci est le résultat de son arrogance et de sa Vanité en raison de sa création supérieure à celle d'Adam, de prestige et de pouvoir. Il a été rapporté aussi que l'ange Satan a été placé par Dieu le roi du monde.

Lorsque Dieu a créé Adam, Satan s'est rebellé et a rejeté la présence d'Adam au paradis. Par conséquent, il a commis le péché de rébellion contre Dieu ; donc le mal a commencé par le refus de Satan de vénérer Adam, en

⁴⁰ <https://la-philosophie.com/notion-bien> (Consulté le 31/03/2023 à 11:52).

refusant le pouvoir divin. Donc, par la jalousie de Satan, le mal s'est introduit dans le monde.

Cette arrogance et cette vanité ont incité Satan à nier la suprématie de Dieu, puis à se moquer de sa divinité et les règles de la religion, afin de satisfaire son âme jalouse et de laisser ceux qui étaient sous sa main en esclavage.

Par apport aux religions abrahamiques, Adam et Ève sont :

Le premier homme et la première femme, placés par Dieu dans le paradis terrestre, ont transgressé l'interdiction qui leur était faite de manger le fruit de la connaissance du bien et du mal, et ceci à l'instigation du serpent. Ils auraient découvert leur sexualité et expérimenté l'amour physique⁴¹.

Pour cette erreur impardonnable, ils furent chassés du Paradis, devinrent mortels et furent soumis désormais au travail et à la souffrance. Ici, le serpent est qualifié de « Diable », ce qui signifie *calomniateur*, *diabolos* en grec, cette Genèse nous explique que la ruse de Diable fut inspirée par sa jalousie envers l'homme.

D'après ces religions, le mal est la conséquence du péché originel commis par Adam et Eve et suivi par leur expulsion du paradis terrestre vers la terre des raisons de l'existence du mal. Certes, cette Genèse est aujourd'hui l'objet d'interprétations plus subtiles. Reste que la notion de péché demeure capitale dans les églises, synagogues et mosquées. Elle justifie la mission du Christ venu effacer les péchés du monde. Cette conception d'un rachat par la souffrance est fondamentale. Le péché suppose le libre arbitre, mais la liberté de l'homme de choisir entre le bien et le mal reste à prouver.

Il ne faut pas oublier que ceux qui ont commis des péchés auront un châtement de Dieu, et ce châtement sera à l'enfer, c'est-à-dire dans l'au-delà. Selon plusieurs religions, l'enfer est une création de Dieu, et il est considéré comme un lieu de souffrance extrême de l'esprit humain après sa séparation du corps.

⁴¹Claude, RPMMERU, le mal, Essai sur le mal imaginaire et le mal réel, édition du temps, page 07 paris, 2000.

L'enfer est un lieu de torture et de vengeance de Dieu sur les mécréants et ceux qui lui ont désobéi, comme le démontrent Coran et la Bible.

Contrairement à l'image bestiale et monstrueuse de saleté et de laideur, le Satan romantique est attribué à un autre type, principalement fixé par Milton, ajoutée à celle de la révolte énergique et rebelle et non dépourvu de séduction.

Le romancier Alfred de Vigny s'est intéressé à ange révolté, à Satan rebelle dans ses écrits. Entre 1819 et 1823, il a travaillé sur un Satan romantique beau et séduisant, un Satan racheté, dans l'ensemble de ses poèmes intitulés *Les Mystères* où il fait prononcer à Satan un discours accusateur contre Dieu dans *La fille de Jephthé*. Il dénonce l'injustice dans le poème *Mystère* et préfigure l'amour entre le démon et l'ange qui l'entraîne vers la perte dans *Eloa*. Selon lui, il est tantôt un séducteur et tentateur préoccupé par les « désirs du cœur » et « les rêves de l'âme », tantôt un consolateur qui pleure sur l'esclave avec une immense humanité.

Dans le poème d'*Eloa*, Satan, qui est d'habitude le tentateur, se trouve charmé par la vierge *Eloa* ; cette innocente lui tend la main croyant qu'il est repentant mais d'un pas de recul et de peur, il se souvient de son art et de sa victime faisant tomber la vierge dans l'enfer. Peu après, en 1825, dans un dernier poème de Vigny, intitulé *Satan*, une nouvelle image est ajoutée au mythe de Satan dans lequel il sera sauvé et remonté avec *Eloa* au paradis grâce à son vrai amour.

Le mythe de Satan se retrouve réussi, après son échec, grâce à l'expression métaphysique parfaite de la fin de Satan prise par Hugo, qui l'a tiré de ses profondeurs psychiques. Là où il justifie l'existence du mal par le fait de création : il fallait être issu de la « matière pesante » et « imparfaite » lors de la création, pour être distinguée du créateur.

Dans des textes, Satan l'exclu désespéré, plus misérable que méchant souffre de son rejet et de son éloignement de Dieu à cause de sa faute : l'envie,

cette faute est considérée comme le péché originel qui n'est que l'envers de l'amour en impliquant la reconnaissance de la supériorité de Dieu. Sa rédemption qui semble aller de soi, fait de lui l'ennemi de Dieu, selon la vision optimiste de Victor Hugo, qui affirme que : « *le mal est un moteur essentiel de l'histoire : la révolution, révolte le pivot de cette histoire, une liberté qui vient après une fatalité, et l'histoire prend fin* ». ⁴²

Un peu plus tard, c'est Paul Valéry qui a creusé l'image de la révolte romantique de Satan avec un style ironique, *Méphistophélès* dans *Mon Faust* a créé une figure plus effrayante et plus développée que Satan.

Le problème posé par Oscar Wilde est que les êtres humains, sans raison ni conscience, commettent le mal et vivent dans la réalité et la société dans des poursuites de plaisir purement égoïstes et abstraites, sans aucun remords.

L'histoire du *Portrait de Dorian Gray* a commencé dans un lieu semblable au jardin d'Éden, c'est le lieu du péché originel, le jardin où Adam et Ève ont perdu leur liberté et leur éternité suite à la tentation du serpent en mangeant le fruit défendu par Dieu. Même lieu où Dorian perdra son innocence et sa pureté en faisant un pacte diabolique qui le conduira à la décadence et à la perte de soi.

À l'origine, le manichéisme est un mouvement religieux issu du III^{ème} siècle, diffusé par Mani, un prophète du Moyen-Orient. Pour simplifier, il oppose le monde spirituel, lumineux et immortel à celui matériel, sombre et mortel. L'esprit doit donc, après sa mort, trouver le chemin pour s'élever et laisser derrière lui ses préoccupations terrestres. Et pour ce faire, il doit renoncer au Mal et agir par le Bien.

Dans les cultures d'inspiration bouddhiste, le bien et le mal sont perçus comme une dualité antagoniste qui doit elle-même être surmontée en réalisant

⁴² ALBOUY, Pierre, *Mythes et Mythologies de la littérature française*, Armand Colin, 2005, p.105.

Śūnyatā, c'est-à-dire la reconnaissance du bien et du mal en tant que principes opposés mais complémentaires.

CHAPITRE II

**POUR UN STATUT
SEMIOLOGIQUE DES
PROTAGONISTES EN
QUESTION**

II.1. le génie des protagonistes

« La beauté est dans les yeux de celui qui regarde³⁵. »

La beauté est un concept subjectif qui se réfère à l'attrait, à l'excellence et à l'harmonie esthétiques. Elle peut être appliquée à divers domaines tels que l'art, la nature, les personnes, les objets, ...etc. La beauté est souvent associée à des qualités telles que l'élégance, l'équilibre, la symétrie et la proportion. Elle peut évoquer une réaction émotionnelle positive, suscitant l'admiration, l'émerveillement et l'appréciation. Cependant, la perception de la beauté peut varier d'une personne à l'autre en raison de différences culturelles, individuelles et subjectives.

Tout d'abord, il est essentiel de reconnaître que le concept de beauté présente des variations de sens, qui ont évolué à travers les époques et les différentes civilisations. Il est donc crucial de mettre en évidence sa signification psychologique ainsi que les effets qu'elle peut engendrer.

La quête de la perfection a toujours fasciné l'humanité à travers la beauté. Au fil du temps, les individus ont cherché par tous les moyens à atteindre cette perfection, dans le but de se rapprocher de la divinité ou des dieux, indépendamment de leur sexe ou de leur origine. Que ce soit à travers des formes artistiques telles que la peinture, la sculpture ou la musique, l'homme a constamment cherché à exprimer et à capturer la beauté. Cependant, la beauté reste un concept subjectif, doté d'un caractère énigmatique et insaisissable. Cela a conduit les individus à établir des catégories et à développer des critères de beauté qui ont évolué au fil des siècles.

Par conséquent, la définition de la beauté physique s'est faite à travers des critères spécifiques, auxquels tous les individus doivent adhérer s'ils veulent la considérer comme belle.

³⁵ <https://citation-celebre.leparisien.fr/auteur/oscar> . (Consulté le 10/01/2023 à 22:10).

En évoquant le mot beauté, il faut certainement mentionner les civilisations les plus prestigieuses qui se souciaient de la beauté réelle, la civilisation égyptienne du III^{ème} millénaire avant Jésus-Christ, qui se souciait de produire une conscience intellectuelle et culturelle. La civilisation pharaonique se souciait aussi de la beauté, en particulier de la beauté physique et spirituelle. Les temples sacrés, leur parfum, et la préservation pour glorifier la jeunesse et la beauté du mort, l'accompagner dans l'au-delà et leur assurer une vie éternelle.

De même, les rites d'embaumement pratiqués par les Égyptiens témoignent de leur conviction selon laquelle la beauté éternelle ne se limite pas au corps, mais englobe également l'âme et la religion. Les défunts étaient enveloppés dans le but de préserver l'intégrité de leur corps, afin de préserver sa beauté pour l'éternité, dans l'au-delà. Cette pratique vise à maintenir l'harmonie universelle, car la beauté en Égypte dépasse les considérations purement esthétiques. Elle revêt une importance morale fondamentale dans la vie sociale égyptienne, et est associée à une philosophie de vie. Dans l'art égyptien, la beauté est représentée comme un modèle idéal, s'opposant à la laideur, et constituant ainsi une rupture dans la continuité esthétique.

Cependant, peu de volumes ou de textes traitent spécifiquement de la beauté en elle-même. Il existe peu de descriptions sur l'art de l'embaumement, car cela a été gardé secret, réservé aux pharaons. En revanche, il existe de nombreux écrits sur l'art des onguents, des crèmes et des produits cosmétiques, qui suscitent encore de nombreuses interrogations et font l'objet de recherches et d'investigations. Le souci de la beauté est omniprésent, mais il se manifeste principalement dans l'art de la sculpture, à travers des représentations principalement féminines de déesses ou de reines charismatiques.

divinités, il est impossible de passer à côté d'Apollon, le dieu olympien de la mythologie grecque. Vénéralisé en tant que dieu de la lumière, de la musique et de la beauté masculine. Sa renommée repose en partie sur son instrument de prédilection, la lyre dorée, ainsi que sur son arc en or et sa couronne de laurier. On le décrit souvent comme une divinité blonde, d'une grande séduction, bien que ses amours ne soient pas toujours couronnées de succès.

Selon les anciennes mythologies grecques, la légende de Narcisse est emblématique de cette notion de beauté enchanteresse. Narcisse était un chasseur connu pour sa grande beauté. Les dieux, attirés par sa magnificence, décidèrent de le conduire près d'un lac. Là, pour la première fois, Narcisse vit le reflet de sa propre image dans les eaux cristallines du lac. Il fut tellement fasciné par sa propre apparence qu'il tomba amoureux de lui-même, sans se rendre compte de cette passion dévorante. Envoûté par cette image qui le captivait, Narcisse refusa de quitter cet endroit et continua à contempler son propre reflet jusqu'à sa mort, négligeant de manger et de boire.

Le roman d'Oscar Wilde *Le portrait de Dorian Gray* se déroule dans un univers empreint de fantastique où le personnage principal a échangé son âme contre la jeunesse éternelle. Il est plongé dans un monde de décadence morale, obsédé par son propre portrait, rappelant ainsi le mythe de Narcisse: « *vous avez un visage d'une admirable beauté, M. Gray (...). C'est la vérité. Et la beauté est une forme de génie* »³⁷.

Ce mythe a accru sa notoriété d'après Sigmund Freud, l'un des psychiatres les plus célèbres et les plus éminents de l'ère moderne, et sur la base des événements de l'histoire et des symboles qu'il porte, Freud en a extrait l'une de ses théories les plus importantes en psychanalyse et apparentées, ce qu'il appelait la théorie narcissique ou le complexe narcissique.

³⁷ Ibid, p.81.

En 1910 Sigmund Freud utilise pour la première fois le terme de « *narcissisme* » a son nouvelle théorie, qui à été introduite en psychanalyse pour désigner l'amour qu'un individu porte envers lui-même, et pour décrire le choix d'objet effectué par les homosexuels qui choisissent un partenaire à leur image, de sorte qu'à travers lui : « *ils se prennent eux-mêmes comme objet sexuel* »³⁸.

Selon la théorie de Freud, ce mythe incarne un type d'être humain immortel qui souffre d'un problème psychologique lié à l'admiration excessive de soi et à l'orgueil démesuré. Ce personnage ne se préoccupe que de lui-même et ne voit personne d'autre autour de lui, ne valorisant que sa propre personne. Cette représentation narcissique est présente dans toute personnalité qui se caractérise par ce schéma, indépendamment du genre.

En référence au mythe grec de Narcisse, ce personnage est tombé amoureux de son propre reflet sans se rendre compte qu'il s'agissait de lui-même. Freud a brièvement défini le narcissisme comme étant un égoïsme, un trouble de la personnalité caractérisé par l'arrogance, l'égoïsme, un sentiment d'importance excessive et une recherche de gratification, même au détriment des autres.

II.1.1. La beauté Diabolique de Dorian Gray

Le portrait de Dorian Gray est l'un des livres les plus populaires de l'écrivain irlandais Oscar Wilde. Il appartient au style artistique de décadentisme un mouvement apparu à la fin du XIXe siècle en l'Angleterre. On retrouve plusieurs thèmes comme l'irrationalité de la mort, la perversion, l'hédonisme, et le crime qui sont des sujets qui prévalent à cette l'époque victorienne.

Dans le roman *Le Portrait de Dorian Gray*, l'œuvre de l'auteur Oscar Wilde, contient de différents éléments qui se combinent pour donner vie aux

³⁸ <https://www.cairn.info/lire-freud--9782130534235-page-151.htm?contenu=auteurs>
(Consulté le 01/04/2023 à 22 :33).

héros de la littérature romantique anglaise. Dorian Gray, le protagoniste, est piégé par un vœu imprudent qui est exaucé par un diable rusé, sans qu'il ne réalise jamais qu'il devra un jour en payer le prix, tout comme Faust.

Le roman met en évidence l'idée que Dorian Gray est un personnage semblable à Faust, un personnage mythique qui fait un pacte avec le diable pour obtenir la jeunesse éternelle et toutes les expériences qu'elle offre. Dorian, quant à lui, fait un vœu en désirant que son tableau vieillisse à sa place tandis qu'il conserve sa jeunesse et sa beauté.

Cependant, ce vœu se transforme en une malédiction lorsque Dorian réalise que le portrait vieillit et se détériore au fur et à mesure que ses actions moralement répréhensibles se multiplient. Tandis que Dorian reste éternellement jeune et beau, son portrait reflète les marques de sa décadence et de sa corruption intérieure.

Ainsi, Dorian Gray est pris au piège de son propre vœu et se retrouve confronté à une vie de débauche et de vice. Il se laisse emporter par ses désirs les plus sombres, sans se soucier des conséquences de ses actions. Au fil du temps, il est confronté à la laideur morale qui se reflète dans son portrait et finit par devenir un être horriblement méprisable.

Le roman explore des thèmes tels que la dualité de l'âme humaine, la vanité, la corruption, et la nature destructrice de la beauté et du plaisir sans limites. Wilde utilise l'histoire de Dorian Gray pour critiquer la société victorienne et son obsession pour l'apparence et la superficialité.

Ainsi, le mélange des éléments romantiques, de la tragédie de Faust et de la critique sociale permet à Oscar Wilde de donner vie à Dorian Gray et d'explorer les questions profondes liées à la nature humaine et à la moralité.

L'auteur, qui écrivait sous un pseudonyme, intègre sa personnalité et sa vie privée dans son œuvre. Celle-ci devient une représentation fidèle de son

penchant homosexuel. Un conflit psychologique se déroule, mettant en jeu le dilemme entre le bien et le mal. Ce genre de conflit libère une certaine décadence personnelle, entraînant chez lui une forme de dédoublement.

Tout d'abord qui est Dorian Gray ? Un jeune homme de 20 ans, magnifique et plutôt naïf, jeune et beau, Innocent de visage, mais il ne sait pas à quel point il est beau comme le mythe de Narcisse : « ...le portrait en pied d'un jeune homme d'une beauté extraordinaire.. »³⁹. Dorian a une beauté surnaturelle et extraordinaire, séductrice et innocente, qui a les caractères physiques d'un Dieu grec : « Dorian Gray monta sur l'estrade, arborant l'expression d'un jeune martyr grec »⁴⁰, ce passage démontre la beauté diabolique de Dorian :

*Il était sans nul doute merveilleusement beau, avec ses lèvres vermeilles finement ciselées, ses yeux bleus pleins de franchise, les boucles d'or de ses cheveux. On lisait sur son visage un quelque chose qui inspirait une confiance immédiate. Il respirait toute la candeur de la jeunesse, mais aussi toute la pureté passionnée de la jeunesse.*⁴¹

Au début du roman, on trouve dans l'atelier du peintre Henry, qui s'est inspiré de la beauté de Dorian et dont la description nous fait comprendre l'intensité de sa beauté. Et que son innocence soit étonnée, Henry l'a vu comme un petit enfant, et sa beauté saisissante a capturé le cœur du peintre : «...mais c'est cela que Dorian Gray a représenté pour moi...visible de cet enfant car je le vois comme un simple enfant, bien qu'il ait en réalité plus de vingt ans.. »⁴² Ce paragraphe met l'accent sur la beauté qui caractérise le personnage de l'histoire, qui est assimilée ou ressemblée par l'analogie éloquente du peintre, le décrivant comme un art incroyable, et sa beauté est caractérisée par l'histoire d'un jeune enfant.

³⁹ Oscar, WILDE, op.cit, p 52.

⁴⁰ Ibid, p.74.

⁴¹ Ibid, p.72.

⁴² Ibid, p.64.

Dorian Gray, jeune naïf, séducteur mondain d'une extraordinaire beauté a fasciné Basil Hallward, peintre reconnu, qui raconte la rencontre de Basil avec Dorian Gray : «...L'histoire se résume simplement à ceci, dit le peintre (...) il ya deux mois, je me rendis à une soirée chez Lady Brandon. (...) . Je me retournai à demi, et vis pour la première fois Dorian Gray... »⁴³, Lord Henry Wotton, dandy pseudophilosophe à l'influence pernicieuse, cynique et immorale, rencontre le jeune homme dont la beauté l'envoûte et l'influence : « la seule personnalité était si fascinante qu'elle s'emparerait de toute ma nature, de tout mon âme, de mon art lui-même »⁴⁴.

« La personnalité de Dorian Gray exercera sur moi son empire »⁴⁵. C'est la personne parfaitement à l'idéal, de beauté et de pureté recherchée par le peintre qu'il aspirait créer ses miracles artistiques. « Basil, tout cela est extraordinaire ! Il faut que je voie Dorian Gray »⁴⁶. Un jeune dandy aristocrate beau et innocent : « toute la candeur de la jeunesse était là ».

Dorian Gray, un jeune homme charmant, n'a pris conscience de sa beauté époustouflante qu'après avoir été immortalisé par le portrait que Basil a peint de lui. Cependant, lorsqu'il a été remarqué par Lord Henry, c'était comme si une tentation irrésistible s'emparait de lui, semblable à un serpent grimant sur un arbre. Adam, semblable au diable qui l'a séduit, se retrouve dans une situation similaire : « ... il était différent de Basil .entre eux deux quel contraste délicieux .et puis il avait une belle voix,... »⁴⁷. A travers ce paragraphe, il est clair que Dorian Gray a commencé à prendre le chemin de la destruction et du déclin moral à travers les paroles de Lord Henry :

*Vivez ! vivez la merveilleuse vie qui est en vous ! N'en laissez rien perdre
! Cherchez de nouvelles sensations, toujours ! Que rien ne vous effraie... Un*

⁴³ Ibid,p.58

⁴⁴ Ibid, p. 58; p59

⁴⁵ Ibid,p.69

⁴⁶ Ibid,p.55

⁴⁷ Ibid, p.74

*nouvel Hédonisme, voilà ce que le siècle demande. Vous pouvez en être le tangible symbole. Il n'est rien avec votre personnalité que vous ne puissiez faire. Le monde vous appartient pour un temps!*⁴⁸

Dorian Gray un jeune homme d'une grande beauté et d'une grande pureté au début de l'histoire. Il est extrêmement innocent, mais cela ne va pas durer longtemps après sa rencontre avec Lord Henry. Leur première rencontre se déroule dans l'atelier du peintre Basil Howard, ou celui-ci met la touche finale sur le célèbre portrait de Dorian Gray.

La relation commence à être influencée par la philosophie de l'hédonisme et que la beauté s'estompe : « *vous avez un visage d'une admirable beauté M Gray...c'est la vérité..* »⁴⁹, il doit donc profiter de chaque instant de beauté, est Alors qu'ils parlent de cette jeunesse qui est un cadeau des dieux voué à être rendue aux yeux puisque la jeunesse ne peut pas être éternelle : « *les dieux vous ont été propices .mais ce que donnent les dieux, ils ont tôt fait de la reprendre...quand votre jeunesse s'en ira, votre beauté s'en ira avec elle ...* »⁵⁰. Un autre passage dans la même conception : « *...Un regard joyeux illumina ses yeux, comme s'il se reconnaissait pour la première fois.* »⁵¹.

Le fameux Dorian va s'apercevoir qu'effectivement il est très beau va réaliser sa propre beauté en regardant son portrait est in spontanément il va vouloir rester comme ça tout le temps, il veut que ses traits reste purée tout sa vie et sans savoir inconsciemment il est en train de nouer un pacte avec le diable pour donner son âme en échange d'une jeunesse éternelle avec ce pacte sa jeunesse sera préservée et sa beauté restera pur comme sur le portrait :

Comme c'est triste ! murmura Dorian Gray, grandes les yeux fixés sur son portrait, comme c'est triste lje vais devenir vieux, horrible, effrayant. Mais ce tableau restera éternellement jeunec'était moi restais toujours jeune, et

⁴⁸ Ibid, p.82.

⁴⁹ Ibid, p.81.

⁵⁰ Ibid, p.82.

⁵¹ Ibid, p.85.

*que le portrait lui, vieillît !pour obtenir cela, pour l'obtenir, je donnerais tout ce que j'ai!.....je donnerais mon âme pour l'obtenir !*⁵².

Il est devenu un homme narcissique, fier de lui-même après avoir réalisé sa beauté. Il est comme Narcisse, qui a vu sa beauté pour la première fois et en a été trompé. Il n'a pas pu se relever de l'image reflétée sur l'eau jusqu'à sa mort. Cette légende est complètement similaire à ce qui est arrivé à Dorian. Avec la beauté de son corps et les traits qui lui ont été dessinés, ainsi qu'avec l'examen minutieux de l'image qui a été dessinée par Brésil, il s'est de plus en plus rappelé les paroles de Lord Henry : «...jeunesse !jeunesse ! Il n'y a absolument rien en ce monde que la jeunesse ! »⁵³.

Sous nos yeux le mythe de Faust prend vie et la jeunesse devient un art figé alors que normalement la jeunesse est vouée à la destruction. à partir de ce moment là une certaine hiérarchie va naître entre Dorian Gray et lord Henry, il a 10 ans de plus que Dorian et il voit déjà sa jeunesse s'envoler, donc à travers lui il va profiter de cette liberté de tous ces plaisirs de la jeunesse.

Lord Henry va devenir un diable tentateur qui va faire basculer le doux et le gentil petit Dorian en un sublime et affreux petit démon, Dorian Gray sombre ou file du temps, il tombe dans une vie de débauche, alcool, drogues, femme et obscénité, son but c'est de profiter de sa vie sans aucune conscience morale, et sa première victime sera la jeune et belle actrice Sybille.

II.1.2. L'odorat exceptionnel de Grenouille

Tout ce qu'il nous fallait comprendre nous le comprenions par le nez avant que par les yeux, le mammouth le hérisson l'oignon la sécheresse la pluie sont d'abord des odeurs ce qui est bon à manger ce qui ne l'est pas notre ennemi la caverne le danger tout est

⁵² Ibid, p.86; 87

⁵³ Ibid, p.83.

*perçu d'abord par le nez, le monde est tout nez, notre monde est le nez.*⁵⁴ Italo Calvino

L'odeur a toujours captivé l'imagination et le style de nombreux écrivains à travers les siècles. En effet, le concept de "bain" tel que nous le connaissons aujourd'hui n'existait pas du tout. La baignade était rare, principalement limitée à certaines classes de la noblesse, et cela était particulièrement vrai au XVIIe siècle. Cependant, la civilisation pharaonique a été la première à accorder de l'importance aux bains et aux méthodes de préservation des parfums divins.

Au cours du XVIIIe siècle, l'extraction des parfums connaît un essor notable, notamment avec l'émergence de l'eau de Cologne. À cette époque, la France occupe une position dominante dans le monde de la parfumerie, avec Grasse qui demeure la capitale incontestée du parfum.

Les odeurs, en particulier dans la littérature, deviennent un sujet problématique dans leur représentation en tant que thème littéraire. Au milieu du XIXe siècle, les sensations olfactives deviennent un sujet de prédilection pour de nombreux écrivains et artistes. Ils explorent le registre olfactif pour décrire les personnes et les lieux, fascinés par le pouvoir envoûtant de l'odeur sur les sens et l'imagination. Le simple fait de sentir un parfum peut faire rêver et hanter l'imaginaire, car certaines odeurs sont profondément ancrées dans la mémoire olfactive et liées aux sentiments. L'écrivain Helen Keller illustre ce concept de manière remarquable : « *les parfums sont de puissants magiciens pouvant vous transporter au travers des années que vous avez-vécues* »⁵⁵.

Le parfum joue un rôle significatif dans la littérature moderne et contemporaine. Dans la littérature française, l'un des textes les plus

⁵⁴ Italo Calvino, «Le nom, le nez », Sous le soleil jaguar, Seuil, 1990, p. 13-14

⁵⁵ DUPEREY, Anny; Essences et parfums- textes choisis, Edition Ramsay, 2004, p130.

emblématiques abordant le thème du parfum est l'essai "Des senteurs" de Montaigne. Cependant, les XIX^e et XX^e siècles accordent également une place importante au parfum dans la fiction. On le retrouve dans plusieurs œuvres littéraires telles que "Grandeur et décadence de César Birotteau" de Balzac, "Le chef des odeurs suaves" de Robert de Montesquiou, "*Lili ou L'initiation parfumée*" de Michel Tournier, et "*Les Fleurs du Mal*" de Baudelaire. Un autre exemple notable est "*À rebours*" de Joris-Karl Huysmans⁵⁶.

Il n'y a aucun doute que l'œuvre littéraire qui élève le parfum au rang de noblesse dans la littérature mondiale est *Le parfum ; Histoire d'un meurtrier* de Patrick Süskind. Ce livre a été traduit dans plus de 48 langues, témoignant de sa renommée internationale. Cette fascination pour le parfum dans la fiction explique probablement la parution récente d'anthologies dédiées au parfum dans la littérature et la philosophie. Le roman offre une représentation purement esthétique du monde, tout en décrivant impitoyablement la société française du XVIII^e siècle :

A l'époque dont nous parlons, il régnait dans les villes une puanteur à peine imaginable pour les modernes que nous sommes. Les rues puaiient le fumier, les arrière-cours puaiient l'urine, les cages d'escalier puaiient le bois moisi et la crotte de rat, les cuisines le chou pourri et la graisse de mouton ; les pièces d'habitation mal aérées puaiient les draps graisseux, les courtepintes moites et le crachaient une puanteur de soufre, les tanneries la puanteur du sang caillé. les gens puaiient la sueur et les vêtements non lavés ; leur bouches puaiient les dents gâtées, leurs estomacs puaiient le jus d'oignons, et leurs corps, dès qu'ils n'étaient plus tout jeunes, puaiient le vieux fromage et le lait aigre et les tumeurs éruptives. les rivières puaiient, les places puaiient, les églises puaiient, cela puait sous les ponts et dans les palais.⁵⁷

Au XVIII^e siècle en France, l'hygiène et les parfums étaient quasiment inexistantes. Dans ce contexte, l'auteur raconte l'histoire d'un

⁵⁶ <https://www.erudit.org/fr/revues/moebius/2013-n137-moebius0553/69156ac.pdf>

(Consulté le 08/04/2023 à 11:21)

⁵⁷ SÜSKIND, Patrick, *Le parfum*, Fayard, Paris, 2013, p.5.

individu qui possède un sens de l'odorat exceptionnel, lui permettant de percevoir les moindres fragrances. Paradoxalement, cet être est lui-même dépourvu d'odeur et se trouve ainsi exclu de la société.

Le roman de Patrick Süskind, *Le Parfum*, publié en 1985, est à la fois un roman historique, fantastique, policier et un conte philosophique. Il relate l'histoire de Jean-Baptiste Grenouille, depuis sa naissance misérable sur un marché se tenant dans un cimetière, jusqu'à sa mort dans ce même lieu.

L'histoire débute avec une grossesse non désirée, ce qui conduit à l'abandon de Jean-Baptiste Grenouille entre deux étals de marchands. Cet acte d'abandon à sa naissance illustre clairement la scène initiale du roman :

C'était son cinquième. Tous les autres avaient eu lieu derrière cet étale et, à tous les corps, ç 'avait été un enfant mort-né ou à peu près, car cette chair sanguinolente qui sortait là ne se distinguait guère des déchets de poisson qui gisaient sur le sol, et ne vivait d'ailleurs guère davantage, et le soir venu, tout cela était balayé pêle-mêle et partait dans des carrioles vers le cimetière ou vers le fleuve.⁵⁸

Après la mort de sa mère, Grenouille fut un nourrisson à l'appétit vorace, épuisant le lait de ses nourrices successives : « *L'enfant avait déjà changé trois fois de nourrice aucune n'avait voulu le garder plus quelque jours* »⁵⁹. Plutôt que d'être envoyé dans un orphelinat, il fut confié au prier du cloître St-Merri, où il fut baptisé et prénommé Jean-Baptiste, par un homme donc – unique trace de la présence d'une paternité.

Une nouvelle nourrice nommée Jeanne Bussie, dans la rue Saint-Denis s'en occupera alors « *pour trois francs par semaine pour à cette femme salaire de ses efforts* »⁶⁰. Mais toujours refus et qui le rend après quelques semaines car : « *il*

⁵⁸ Ibid, p.7.

⁵⁹ Ibid, p.8.

⁶⁰ Ibid, p.10.

ne sent absolument rien »⁶¹. Le nourrisson, sans aucun doute possédé par le diable : « *il est possédé par le diable* »⁶². Il est en effet totalement inodore et lui fait horreur. Grenouille a le talent unique de distinguer la multitude des odeurs, mais lui-même, ne possède aucune odeur, la scène avec la nourrice nous démontre bien cette particularité :

*Je ne veux plus de ce bâtard chez moi. [...] Il ne sent absolument rien, dit la nourrice. [...] Bien sûr que ses excréments sentent. Mais lui-même, ce bâtard, il n'a pas d'odeur. [...] mes enfants ont l'odeur que doivent avoir des enfants d'homme. [...] Je ne sais qu'une chose, c'est que ce nourrisson me fait horreur, parce qu'il n'a pas l'odeur que doivent avoir les enfants*⁶³.

Après le départ de la nourrice, Terrier se mit à méditer sur l'enfant et se trouva perplexe quant à savoir s'il possédait réellement une touche diabolique. Pour une analyse plus approfondie, nous reprenons ces passages du roman :

*Le fait même que cette femme ait cru découvrir était une preuve certaine qu'il n'y avait faire la bête au point de se laisser découvrir par la nourrice Jeanne Bussie. Et avec le nez, en plus ! Avec le rudimentaire organe de l'odorat, le moins noble de tous sens ! Comme si l'enfer sentait le soufre, et le paradis l'encens et la myrrhe ! Superstition détestable, comme aux époques les plus noires du paganisme antique...*⁶⁴.

Lorsque le prier Terrier se retrouve seul avec le nourrisson dans ses bras, il assiste à un réveil de Jean-Baptiste qui confirme nos premières impressions selon lesquelles le nourrisson possède un nez capable de dévorer les odeurs :

C'est alors que l'enfant s'éveilla. Son réveil débuta par le nez. Son petit bout de nez bougea, se retroussa et renifla [...]. Puis le nez se plissa et l'enfant ouvrit les yeux. Ces yeux étaient d'une

⁶¹ Ibid, p.13.

⁶² Ibid, p.12.

⁶³ Ibid, p.13.

⁶⁴ Ibid, p.18.

couleur mal définie, à mi-chemin entre un gris d'huître et un blanc crémeux et opalin, et ils semblaient voilés d'une sorte de taie vitreuse, comme si manifestement ils n'étaient pas encore aptes à voir. ⁶⁵

Aussi : « Terrier eut l'impression que ces yeux ne le percevaient pas du tout. Il en allait tout autrement du nez. »⁶⁶. Ce passage confirme que le nez est les yeux de Jean-Baptiste :

Souleva le panier et y plongea son gros nez. Il le promena au ras du petit crane, à tel point que les maigres cheveux roux de l'enfant lui chatouillaient les narines, et chercha à aspirer quelque odeur. (...).Et Terrier de renifler s'appêtant à sentir une odeur de peau, de cheveux et de sueur d'enfant. Mais il ne sentait rien. ⁶⁷

De plus :

Il semblait à terrier que l'enfant le regardait avec ses narines, l'examinait sans complaisance, plus implacablement qu'on ne saurait le faire avec les yeux, ⁶⁸

Cet incident démontre à quel point l'odorat de Grenouille est bien développé : « C'était un être étranger et froid qu'il n'avait là sur les genoux,.. »⁶⁹. Le sentiment de mal a affecté le père, suite aux paroles prononcées par la nourrice à son sujet. Intrigué, il l'a observé une deuxième fois et a ressenti un frisson parcourir son corps: « Terrier frissonna. Il était saisi de dégoût. »⁷⁰. Donc, ce dernier est frappé par l'extraordinaire sensibilité olfactive du nourrisson. Ce don l'inquiète et il se débarrasse vite de Grenouille.

Ce passage démontre la scène : « Terrier se dressa tout d'un coup et posa le panier sur la table. Il voulait se débarrasser de cette chose, si possible vite, si possible sans tarder, si possible à l'instant »⁷¹.

⁶⁵ Ibid, p.20.

⁶⁶ Ibid, p.20.

⁶⁷ Ibid, p.19.

⁶⁸ Ibid, p.20.

⁶⁹ Ibid, p.21.

⁷⁰ Ibid, p.21.

⁷¹ Ibid, p.22.

Le jeune enfant parvient finalement à s'intégrer dans la société en trouvant une nourrice, Mme Gaillard, qui accepte de le prendre en charge. Cependant, même dans cette situation, il n'est pas réellement intégré, car il est finalement délaissé par cette dernière:

Et, retroussant sa soutane, Terrier empoigna le panier qui hurlait et fila, fila à travers le fouillis des ruelles (.....). Il alla frapper chez une certaine Mme Gaillard, dont il savait qu'elle prenait des petits pensionnaires de tout âge et de tout sorte, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un pour payer ; et c'est là qu'il déposa l'enfant qui criait toujours et, ayant payé un d'avance⁷².

L'orphelin est alors confié à Mme Gaillard, « femme morte qui ne ressentait rien », une femme sans odorat : « lorsqu'elle était encore une enfant, son père lui avait flanqué un coup de pique-feu sur le front, juste au-dessus de la base du nez, et elle en avait perdu l'odorat, mai aussi tout sens de la chaleur humaine »⁷³. Dans cette maison, il survit dans un milieu hostile, ou il apprend à distinguer les odeurs environnantes.

Ce génie spécifique, un sens olfactif incroyable va le poursuivre durant toute sa vie : « il s'était habitué à ce que les autres ne le remarquent pas parce que rien ne les avertissait de son existence. Ce n'est que quand il heurtait quelqu'un de front, dans la foule ou à un coin de rue qu'il était brièvement perçu »⁷⁴. Sensation d'autant plus déprimante que le jeune homme est doté d'un odorat exceptionnel qui va lui permettre de devenir compagnon parfumeur, auteur de superbes créations.

Le personnage en question, doté d'un odorat exceptionnel, est capable d'enregistrer et de se souvenir de toutes les odeurs qu'il a rencontrées. Acceptant sa nature spéciale, il commence à développer son sens de l'odorat et à enregistrer chaque nouvelle odeur qu'il découvre. Afin d'être semblable

⁷² Ibid, p.22.

⁷³ Ibid, p.23.

⁷⁴ Ibid, p.216.

aux autres et d'avoir une odeur propre à lui-même, il se lance dans un voyage pour extraire les odeurs humaines.

De plus, il possède une mémoire olfactive remarquable. Grâce à cette mémoire, il est capable de reconnaître son environnement et d'identifier différents parfums. Il peut même revivre certains moments de sa vie en se remémorant les odeurs qui y étaient associées. Céline Manetta, dans son livre *Le monde des odeurs : de la perception à la représentation*, souligne cette capacité et ses implications : « *Tous au long de la vie des millions d'informations sont mémorisées dans ce cotes pour constituer une sorte de banque d'odeurs, qui parvient à dépasser les effets du temps, les souvenirs qu'elle peut faire rejaillir peuvent remonter à très loin* »⁷⁵.

Selon Glossaire marketing, La mémoire olfactive ou la mémoire des odeurs est associée à des évènements lointains, elle est définie comme : « *Partie de la mémoire, où après avoir senti une information olfactive, celle-ci est stockée, le fait de sentir à nouveau cette odeur a posteriori déclenchera un signal d'identification plus ou moins précis* »⁷⁶.

En effet, le roman met en évidence la notion de mémoire olfactive. Jean-Baptiste Grenouille possède cette capacité qui lui permet de se souvenir et de traquer chaque parfum qu'il a senti. Ainsi, le voyage de Grenouille débute à travers les parfums et l'aventure, car il s'agit d'un voyage de découverte de soi.

L'odorat joue un rôle primordial, apparaît comme une mémoire tenace et vive, comme un concentré d'histoire intime qui résiste à l'oubli. Proust le confirme à travers sa fameuse citation : « *le parfum reste la forme la plus tenace du souvenir* », la mémoire oublie mais le nez se souvient.

⁷⁵ MANETTA, Céline; *Le monde des odeurs de la perception à la représentation*, L'Harmattan, Paris, 2011, p.29

⁷⁶ <https://www.e-marketing.fr> (Consulté le 11/03/2023 à 15 :00).

Effectivement, les deux romans, "Le Parfum" de Patrick Süskind et "Le Portrait de Dorian Gray" d'Oscar Wilde, s'inscrivent dans le même courant littéraire, celui de la décadence ou du décadentisme. Ce mouvement rompt avec le naturalisme et exprime une attitude antipositiviste qui englobe l'idée de décomposition et d'agonie caractéristique de la fin de siècle.

Cependant, cette première impression laissée par le garçon témoigne du fait que le début de sa vie ne sera pas juste. Dès le départ, il est rejeté et refusé par sa mère, puis par les nourrices, en raison de sa différence et de sa possession d'une caractéristique inhabituelle : un odorat exceptionnel. Finalement, il se retrouve chez madame Gaillard, qui recueille des enfants en échange d'argent : « *pour le petite Grenouille, l'établissement de Mme Gaillard fut une bénédiction.* »⁷⁷.

Dès les premiers moments de l'histoire, il est évident que la vie de Jean-Baptiste Grenouille commence de manière misérable et tragique. Il se retrouve seul avec des capacités particulières qui le rendent introverti et doué pour la discrimination. Ainsi, une voie psychique se forme en lui, le poussant à rechercher ce qui lui procure du plaisir et satisfait ses désirs afin de devenir une personne équilibrée.

A l'âge de 9 ans, Mme Gaillard a décidé de le confier au maître tanneur Grimal qui cherche toujours de main-d'œuvre. : « *Au premier coup d'œil qu'il jeta sur M. Grimal (ou plutôt à la première bouffée qu'il inspira de son aura olfactive), Grenouille sut que c'était là un homme capable de le battre à mort à la moindre incartade.* »⁷⁸.

Le jeune garçon travaillait avec acharnement et ne se plaignait jamais, même si tous les tanneurs étaient dérangés par l'odeur insupportable qui émanait de l'usine. Jean-Baptiste, quant à lui, s'y était parfaitement habitué.

⁷⁷ Ibid, p.24.

⁷⁸ Ibid, p.36.

Son professeur l'admirait tellement que lorsqu'il tomba malade, Grenouille lutta pour sa survie, résistant à toutes les maladies. Il prit soin de lui et, une fois rétabli, son professeur lui accorda une heure pour se promener dans les environs de la France : « *l'instinct de chasse le prit. Il avait à sa disposition la plus grande réserve d'odeurs du monde : la ville de paradis.* »⁷⁹.

Le rejet subi par Grenouille a engendré en lui un sentiment de solitude, de différence et de résistance. Cela l'a poussé à développer de manière exceptionnelle son sens de l'odorat et à l'exploiter pour atteindre son objectif odieux et horrible : pouvoir sentir comme les autres. Sa perte d'amour envers autrui et sa profonde haine ont finalement donné naissance à un monstre impitoyable.

II.2. le crime des protagonistes

II.2.1- l'acte animal de Dorian gray

Le crime est un thème récurrent en littérature et a été exploré de différentes manières par de nombreux écrivains. Il peut servir de point central à l'intrigue d'un roman ou d'une histoire, ou être utilisé comme un élément de suspense, de conflit ou de critique sociale.

Dans la littérature policière et les romans de suspense, le crime est souvent le point de départ de l'intrigue, avec un détective ou un enquêteur tentant de résoudre le mystère et de trouver le coupable. Des auteurs tels qu'Arthur Conan Doyle avec Sherlock Holmes ou Agatha Christie avec ses romans d'énigme ont construit leur renommée en écrivant sur le crime et l'enquête.

Le crime peut également être utilisé pour explorer les aspects sombres de la nature humaine, les dilemmes moraux et les conséquences psychologiques de ces actions. Des romans comme "*Crime et Châtiment*" de

⁷⁹ Ibid, p.38.

Fiodor Dostoïevski ou "*American Psycho*" de Bret Easton Ellis examinent les motivations et les tourments des criminels, mettant en lumière les complexités de la nature humaine.

En outre, le crime peut être utilisé comme un outil pour aborder des questions sociales, politiques ou historiques. Des romans tels que *Les Misérables* de Victor Hugo ou *Beloved* de Toni Morrison explorent les conséquences du crime sur les individus et les sociétés, ainsi que les injustices qui peuvent mener à de tels actes.

En somme, le crime en littérature est un sujet riche qui permet aux auteurs d'explorer la psyché humaine, de créer du suspense et de livrer des commentaires sociaux et moraux. Il offre aux lecteurs une fenêtre sur les aspects les plus sombres de l'existence humaine et peut susciter une réflexion profonde sur la nature de la moralité et de la société.

Dans le roman d'Oscar Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*, l'acte criminel de Dorian Gray est lié à sa quête de satisfaction de ses désirs sans aucune conséquence morale ou physique pour lui-même. Confronté à la réalité de sa beauté qui ne se dégrade pas avec le temps, Dorian Gray décide de mener une vie de débauche et de plaisir sans retenue. Il commet des actes immoraux et criminels, mais son portrait vieillit et se dégrade à sa place, gardant la trace de ses péchés. Dorian Gray est ainsi impliqué dans des situations de manipulation, de trahison et même de meurtre, faisant preuve d'une dépravation morale croissante tout au long de l'histoire.

Le crime est un sujet d'étude important pour de nombreux psychologues, quelle que soit leur approche théorique. Comprendre les origines du comportement criminel et son impact sur la société est une préoccupation majeure. C'est pourquoi de nombreuses théories ont été développées pour expliquer le phénomène criminel et ses motivations.

Certains psychologues s'intéressent à l'aspect biologique du crime, en étudiant les influences génétiques et neurologiques qui peuvent contribuer à des comportements antisociaux. D'autres se concentrent sur les facteurs psychologiques, tels que les troubles de la personnalité ou les traumatismes vécus pendant l'enfance, qui peuvent être des déterminants importants du passage à l'acte criminel.

Il existe également des théories sociologiques qui mettent l'accent sur les facteurs sociaux, économiques et culturels qui favorisent la délinquance. Par exemple, l'influence du statut socio-économique, de l'environnement familial, de l'éducation et des structures sociales sur le comportement criminel est étudiée.

Enfin, la psychologie criminelle s'intéresse à la psychologie des criminels eux-mêmes, en analysant leurs motivations, leurs schémas de pensée et leur dynamique comportementale. Elle vise à comprendre les mécanismes psychologiques qui conduisent à la commission d'actes criminels, ainsi qu'à développer des stratégies de prévention et d'intervention.

L'étude du crime est essentielle pour mieux comprendre la nature humaine et les forces qui façonnent nos comportements. Elle permet de développer des approches plus efficaces dans la prévention du crime, dans la réhabilitation des délinquants et dans l'élaboration de politiques publiques visant à réduire la criminalité.

Or, Dans les années 1950 à 1970, L'idée de l'existence d'une « *personnalité criminelle* » spécifique a connu un certain succès. Elle a été soutenue par de nombreux psychiatres et psychanalystes et continue quelques fois encore à être appliquée aujourd'hui, notamment dans l'élaboration de tests psychologiques et des grilles d'évaluation psychiatrique.

Jean Pinatel (1913-1999), président de la société internationale de criminologie de 1950 à 1978, Pour lui :

Le criminel se distingue du non criminel par une aptitude particulière à passer à l'acte. Ce dernier obéit à quatre conditions : une condition morale (le criminel s'affranchit de l'éthique posée par la société), une condition pénale (la sanction pénale ne remplit pas son rôle dissuasif à l'égard du criminel), une condition matérielle (l'acte ne pose pas de difficulté d'exécution) et une condition affective (le criminel n'est pas inhibé par le sentiment du bien ou du mal).⁸⁰

Freud est considéré comme l'un des plus grands génies du siècle expressif. Il a étudié et poursuivi ses recherches en neurosciences fonctionnelles avant de s'intéresser en tant que neurologue aux problèmes et troubles psychologiques auprès de Josef Breuer à Paris à la fin du XIX^{ème} siècle. Expériences et examens de patients hystériques, il découvre ce qui a déclenché le fonctionnement de l'appareil psychologique et a jeté les bases d'une branche Psychologie et analyse à partir de son autoanalyse de ses rêves en interprétant ses rêves et ses traitements pour les personnes dont les symptômes névrotiques gâchent l'existence et détruisent leur vie.

Nous parlons des crimes commis par Dorian Gray, c'est parce que Basil Hallward a peint ce tableau au début, c'était juste une profonde jalousie du tableau : «...et bien que je sois un peu jaloux de ce portrait qui est d'un mois entier plus jeune que moi...»⁸¹, mais à la fin c'est devenu un instinct pour leur rôle et la jouissance des crimes, du plaisir et convoitises : « Si je demeurais toujours jeune et que le portrait vieillisse à ma place ! Je donnerais tout, tout pour qu'il en soit ainsi. Il n'est rien au monde que je ne donnerais. Je donnerais mon âme ! ».et aussi Ainsi que les influences de Lord Henry Hallward, qui s'apparente au diable qui chuchote à Dorian, dit il :

Il n'y a pas de bonne influence, M, Gray. Toute influence est immorale- immorale (...)-Pourquoi donc ? -Parce que influence

⁸⁰ <https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/6823a309-bb6a-4014-aaf4-52add5cf4c38?inline> (Consulté le 04/04/2023 à 21 :37).

⁸¹ Ibid, p.131.

une personne, c'est lui donner son âme. Elle ne pense plus ses propres pensées, elle ne brûle plus de ses propres passions .ses péchés, pour autant que péché existe, sont empruntés.(...) .le bute de la vie , c'est l'épanouissement de soi. ⁸²

Par la suite Derain tombe amoureux de Sybil Vane, l'actrice, et lui promet de mariage, C'est l'amour mutuel : « *j'aime Sibyl* »⁸³, À cause de son nouvel amour pour lui, elle ne pouvait pas bien jouer dans la pièce de théâtre, son jeu devient très mauvais : « ..., *Sibyl Vane paraissait une créature surgie d'un univers plus raffiné.* »⁸⁴, et c'est ce qu'il remarqua Basil et Lord Henry que Dorian a emmenés avec lui au théâtre : « *Dorian Gray , l'observant, palissait. Il «était déconcerté, inquiet. Ni l'un ni l'autre des ses amis n'osait lui dire quoi que ce fut.ils la trouvaient parfaitement incompétente.* »⁸⁵, « *Quand il entra, elle le regarda l'expression d'une infinie l'envahit « que j'ai mal joué ce soir, Dorian ! S'écria-t-elle-Affreusement mal ! répondit-il... ».* ⁸⁶, profondément déçu et humilié, Dorian répudie Sibyl et la quitte brutalement, la laissant effondrée.

Pendant ce temps, des signes de cruauté et de mal apparaissent sur le tableau, mais Derain n'a pas compris ce signe « *le portrait avait-il réellement changé ? Ou bien était-ce simplement son imagination qui lui avait fait voir un air cruel là ou il y avait auparavant un air joyeux ?* »⁸⁷. Le portrait a commencé à changer : l'âme de Dorian n'est plus celle du jeune homme innocent qui pouvait éprouver de la compassion pour ses semblables. En raison de la dureté de Dorian, de son amour pour lui-même et de son manque de considération pour les sentiments de Sybil, elle s'est sentie désespérée et s'est suicidée.

Après avoir commis son premier crime, Dorian Gray ne ressent aucune culpabilité ni remords. Sa personnalité narcissique et son amour

⁸² Ibid, p.75.

⁸³ Ibid, p.162.

⁸⁴ Ibid, p.171.

⁸⁵ Ibid, p.170.

⁸⁶ Ibid, p.173.

⁸⁷ Ibid, p.187.

excessif pour lui-même l'empêchent d'éprouver de l'empathie envers les autres. Le lendemain, lorsqu'il apprend le suicide de Sibyl, il éprouve une tristesse superficielle, ne réalisant pas pleinement la gravité de sa propre responsabilité dans cet événement tragique. Sa préoccupation principale reste centrée sur son propre bien-être et son apparence extérieure, ce qui montre à quel point son égocentrisme le rend insensible aux souffrances des autres : « *Cependant je dois reconnaître que cet événement ne m'a pas ému autant qu'il l'aurait dû. Il m'apparaît comme le dénouement sublime d'une pièce étonnante. Il a toute l'effrayante beauté d'une tragédie grecque, une tragédie où j'ai joué un grand rôle mais d'où je sors indemne.* »⁸⁸.

Dans le but de dissimuler son crime, Dorian Gray cache le portrait dans une pièce de sa maison, une ancienne salle d'étude, et se plonge dans la lecture d'un roman mystérieux offert par Lord Henry. Sous l'influence de ce dernier, sa vie subit un changement radical. Il se lance dans une existence axée sur la recherche de plaisirs de plus en plus sophistiqués et de jouissances. Il s'entoure d'objets rares et précieux, tels que des bijoux, des parfums et des tapisseries. En outre, il développe un attachement intense envers Lord Henry, au point de ne plus pouvoir se séparer de lui :

*Dorian, dès l'instant où je t'ai rencontré, ta personnalité a exercé sur moi une influence absolument extraordinaire. J'ai été dominé par toi, dans mon âme, dans mon cerveau, dans mon énergie. (..) Je t'ai adoré. Dès que tu t'entretenais avec quelqu'un, j'en devenais jaloux. Je te voulais tout entier pour moi. (..) Quand tu étais loin de moi, tu restais présent dans mon art*⁸⁹.

Ce paragraphe explique très clairement ce que le Seigneur a encadré sa vie, sa personnalité et son psychisme, qui a vendu son âme, est devenu par nature narcissique à lui-même et qui n'a pas de moi démoniaque.

⁸⁸ Ibid, p.200.

⁸⁹ Ibid, p.217.

Et à la rencontre avec Basil Hallward, qui est venu rencontrer Dorian Gray et venant lui faire la morale, à propos des rumeurs courant sur son comportement, lui dire que sa réputation était devenue noire, du ses crimes et de ses mauvaises habitudes, alors il lui a dit qu'il verrait monter son secret dit : « .., voire ton âme. Mais cela, seul Dieu le peut (..) Tu vas la voir toi-même, et dès ce soir ! »⁹⁰. Et la surprise a été le changement qui s'est produit au portrait.

Dorian conçoit une haine mortelle pour celui qu'il rend un peu responsable de ce qu'il est aujourd'hui, et il a commis son crime de tuer Basil, qui lui a dit qu'il a causé le premier dans son mauvais esprit : « ..., il saisit le couteau et se retourna. Hallward bougea sur sa chaise comme s'il allait se relever. il précipita sur lui et plongea le couteau dans la grosse veine qui se trouve derrière l'oreille, écrasant sa tête contre la table ; il frappa à coups redoublés. »⁹¹. Dorian Gray, lorsqu'il commettait le crime, il n'éprouvait plus un gémissement de conscience, il se sentait seulement soulagé parce qu'il s'était débarrassé du premier problème qui perturbait sa vie.

La nature narcissique de la personnalité de Dorian Gray l'a rendu indifférent à tout, sauf à commettre des crimes et à satisfaire ses désirs psychologiques. Cela confirme la théorie de l'hédonisme avancée par Lord Henry, selon laquelle la recherche du plaisir et de la satisfaction personnelle est le but ultime de la vie. Dorian se laisse emporter par cette philosophie et se livre à une série d'actes immoraux sans éprouver de remords : « qui veut retrouver sa jeunesse n'a qu'à reprendre ses felles car la jeunesse est dans le péché »⁹².

⁹⁰ Ibid, p.273.

⁹¹ Ibid, p.282.

⁹² Ibid, p.93.

II.2.2. Les actes Criminels de Grenouille

L'histoire de Grenouille commence par un aspect double l'un de la mort et l'autre de la pourriture : sa naissance symbolise la mort au début la mort de sa mère qui était vendeuse de poissons au marché le plus puant de Paris où elle abandonne l'enfant au milieu des entrailles de poissons, la vie nouvelle de Le petit enfant, contient déjà le germe de la mort. Mais aussi la puanteur qui se répand partout signifie le déclin, la pourriture. « *Car en ce XVIII^e siècle, l'activité délétère des bactéries ne rencontrait encore aucune limite, aussi n'y avait-il aucune activité humaine, qu'il fut constructive ou destructive, aucune manifestation de la vie en germe ou bien à son déclin, qui ne fut accompagnée de puanteur.* » aussi ce passage :

Le cri qui avait suivi sa naissance, ce cri qu'il avait poussé l'étal, signalant son existence et envoyant du même coup sa mère à l'échafaud, n'avait pas été un cri instinctif réclamant pitié et amour. C'était un cri délibéré, qu'on dirait pour un peu mûrement délibéré et par lequel le nouveau-né avait pris parti contre l'amour et pour tant pour la vie .⁹³

Le choix du nom de personnage Grenouille dans le roman est symbolique, car dans la culture chrétienne du Moyen Âge, la grenouille était associée au diable. De plus, la naissance de Grenouille est extraordinaire, car il possède à la fois un don exceptionnel et une lacune : il n'a pas d'odeur propre, mais il possède le sens de l'odorat le plus développé au monde. Cette dualité renforce le caractère singulier et énigmatique du personnage dès sa naissance.

De même, Sa mère a tué cinq enfants avant lui et allait le tuer également, nous soupçonnons donc que les meurtres sont héréditaires, cette scène montre l'iconisme de sa mère. Et condamnée à mort pour infanticide.

Mais voilà que, contre toute attente, la chose sous l'étal se met à crier. On y va voir et, sous un essaim de mouche au milieu des

⁹³SÜSKIND, Patrick , p.25.

*entrailles et des têtes de poissons, on découvre le nouveau-né, on le dégage. On le confie d'office à une nourrice, la mère est arrêtée*⁹⁴.

Ce garçon Celui qui s'appellera Jean-Baptiste Grenouille s'est obstiné à vivre qui est né dans les déchet du poisson dans un milieu indésirable et entre rejet et indifférence, par sa mère, que sera-t-il ?

Selon Sigmund Freud : « *L'hérédité et l'étiologie des névroses* »⁹⁵, il a suggéré dans des études criminologiques que le criminel est le résultat d'une mutation génétique dans un chromosome génétique, qui aboutit à une personne névrotique criminelle avec toutes ses qualités professionnelles.

La conception de la névrose a connu une évolution significative depuis le XVIII^{ème} siècle jusqu'à nos jours. William Cullen fut celui qui créa et classa cette maladie psychologique en 1769, utilisée pour désigner des affections liées à un dysfonctionnement général du système nerveux. Au fil du temps, notre compréhension de la névrose a évolué, et de nouvelles perspectives et approches ont émergé pour la comprendre et la traiter.

L'écrivain ici dans cette phrase : « *la violence du désespoir* »⁹⁶ veut dire que le désespoir dans lequel il vivait a affecté sa vie psychologique en le faisant chercher son identité parmi les gens. Donc il s'agit d'un danger menaçant l'existence même de cette vie psychique, un danger de mort psychique.

Grenouille enveloppé sur lui même « *enveloppe psychique* » et très précocement à un retrait autistique, comme seule modalité de survie, physique et psychique. Il grandira autistiquement accroché à ce nez, dont les capacités à repérer toutes les odeurs, tous les parfums, en ce moment et ce transfère « *enveloppe olfactive* ».

⁹⁴ Ibid, p.13.

⁹⁵ Sigmund Freud, Cinq leçons sur la psychanalyse, page7-8.

⁹⁶ <https://publications-prairial.fr/canalpsy/index.php?id=871> (Consulté le 24/04/2023 à 21 :40).

De même, le sentiment de rejet et de refus qui a fait de lui une personne qui voulait gagner l'amour des gens par n'importe quoi. Cela l'a amené à réfléchir à la manière la plus appropriée car l'admiration des gens, alors que Grenouille pour le monde extérieur apparaît comme une personne qu'il vaut mieux éviter. Le texte est rempli d'exemples du refus de Grenouille par les autres :

*Ils l'évitaient, le fuyaient, se gardaient en tous les cas de le toucher. Ils ne le baïssaient pas. Ils n'étaient pas non plus jaloux de lui, ni ne lui enviaient ce qu'il mangeait. [...] Simplement, le fait qu'il fût là les dérangeait. Ils ne pouvaient pas le sentir. Ils avaient peur de lui.*⁹⁷

Il est important de souligner que l'esprit de l'écrivain romancier Patrick Süskind est influencé par le courant décadent, tout comme les écrivains Balzac et Zola. Le décadentisme décrit une génération affectée par une *crise d'âme* une remise en question profonde des valeurs et des normes de la société. Cela se reflète dans les thèmes et les caractéristiques de l'œuvre de Süskind, qui explore les aspects sombres et pervers de l'humanité et remet en question les conventions morales et sociales, selon l'expression de Guy Michoud :

*Les dégénérés ne sont pas toujours des criminels, des prostituées des anarchistes ou des fous déclaré ; ils sont maintes fois des écrivains et des artistes (...) quelques-uns de ces dégénérés de la littérature, de la musique et de la peinture ont, ces dernières années obtenu une vogue extraordinaire et de nombreux admirateurs les exaltent comme les créateurs d'un art nouveau, les hérauts des siècles à venir*⁹⁸.

Dans la même optique, Michoud ajoute également : *«la différence entre les décadents et criminels tout simplement les premiers sont des artistes avérés, malades et*

⁹⁷ Ibid, p.27.

⁹⁸ M. NORDAU, Dégénérescence, Paris Alcr, an, 1894, p37.

hystériques qui se contentent d'écrire et de rêver et le point commun entre eux c'est qu'ils sont des êtres antisociaux »⁹⁹.

Donc le génie de crime de protagoniste existe dans cela le personnage Grenouille capable de commettre un crime.

De même, selon le peintre italien Léonardo de Vinci dit a se sens « *L'odorat est le sens de l'imagination* ». Il était toujours en train de contempler les odeurs et de les analyser et de connaître leur source, comme expliqué dans ce paragraphe : « *Mais Grenouille sentait toute comme pour la première fois .Il ne sentait pas seulement l'ensemble de ce mélange odorant, il le disséquait analytiquement en ses élément et ses particules les plus subtils et les plus infimes.* »¹⁰⁰.

Grâce à la mémoire olfactive, *Grenouille* peut se souvenir de toutes les odeurs qu'elle a passées ou aimées et reconnaîtra son environnement et identifiera différents parfums et le analyser, il peut même revivre en mémoire certains épisodes de son existence. « *A six ans, il avait totalement exploré olfactivement le monde qui l'entourait* »¹⁰¹ aussi dans le même sens « *C'était comme s'il avait appris tout seul et possédait un gigantesque vocabulaire d'odeurs,..* »¹⁰², est défini selon Glossaire marketing comme : « *Partie de la mémoire, où après avoir senti une information olfactive, celle-ci est stockée, le fait de sentir à nouveaux cette odeur a posteriori déclenchera un signal d'identification plus ou moins précis* »¹⁰³.

Or, Céline Manetta dans son ouvrage *Le monde des odeurs* de la perception à la représentation remarque que : « *Tous au long de la vie des millions d'informations sont mémorisées dans ce cotes pour constituer une sorte de banque d'odeurs,*

⁹⁹ Ibid, p.40.

¹⁰⁰ Ibid, p.39.

¹⁰¹ Ibid, p.30.

¹⁰² Ibid, p.31.

¹⁰³ <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2007-n145-qf1178006/47324ac.pdf> (Consulté le 10/04/2023 à 00:58).

qui parvient à dépasser les effets du temps, les souvenirs qu'elle peut faire rejaillir peuvent remonter à très loin »¹⁰⁴.

Grenouille a une mémoire olfactif très puissante qui permet à enregistrer l'odeur : *« le parfum était d'une délicatesse et d'une subtilité tellement exquise qu'il ne pouvait le saisir durablement, sans cesse le parfum se déroba à sa perception »¹⁰⁵.*

Aussi Jean Jacques Rousseau disait à propos de parfum que : *« Le parfum est le détonateur de l'amour »*. L'odeur est un puissant facteur de stimulation sensorielle et une puissance excitante qui préside à la naissance du désir et le plaisir. Cette citation explique de Grenouille a tombé amoureux de cette odeur : *« Grenouille sentit son cœur dans sa poitrine et il sut que l'effort d'avoir couru, mais l'excitation et le désarroi que lui causait la présence de ce parfum »¹⁰⁶*. Il est devenu hystérique alors qu'il atteignait enfin son objectif, aussi dans le même sens :

Le premier septembre 1753, anniversaire de l'accession au trône du roi XV (...). Mais soudain il était de nouveau là, ce n'était qu'une brève tenue, sensible durant une brève seconde tout au plus, magnifique avant-gout ... (..). Grenouille était à la torture. Pour la première fois, ce n'était pas seulement l'avidité de son caractère qui était blessée, c'était effectivement son cœur qui était souffrait (...) Grenouille, allait gâcher sa vie s'il ne parvenait pas à le posséder, mais pour assurer la tranquillité de son cœur¹⁰⁷.

L'odeur de cette jeune fille dans la rue des Marais, Son odeur marque tant le personnage qu'il va la suivre jusqu'à la tuer dans un recoin isolé pour s'imprégner à volonté de son odeur :

Elle était rousse et portait une robe grise sans manches. Ses bras étaient très blancs, et ses mains jaunies par les mirabelles qu'elle avait entaillées. Grenouille était penché au-dessus d'elle et aspirait maintenant son parfum sans aucun

¹⁰⁴ MANETTA, Céline; Le monde des odeurs de la perception à la représentation, L'Harmattan, Paris, 2011, p.29

¹⁰⁵ Ibid, p.44.

¹⁰⁶ Ibid, p.46.

¹⁰⁷ Ibid, p.45.

mélange, tel qu'il montait de sa nuque, de ses cheveux, de l'échancrure de sa robe, et il en absorbait en lui le flot comme une douce brise. Jamais il ne s'était senti si bien¹⁰⁸.

Ainsi :

« Elle fut si pétrifiée de terreur en le voyant qu'il eut tout le temps de mettre ses mains autour de son cou .Elle ne tenta pas de crier, ne bougea pas, n'eut pas un mouvement pour défendre. ¹⁰⁹».

Lorsqu'il a tué la fille rousse, Grenouille a été submergé par son odeur, la sentant de la tête aux pieds. Il a réalisé que sa véritable vie commençait à ce moment-là et qu'il devait extraire cette odeur pour devenir le grand parfumeur du monde. Ce passage met en évidence la folie obsessionnelle de Grenouille envers les odeurs, où il est prêt à commettre des actes atroces pour capturer et préserver ces fragrances uniques:

Quand elle fut morte, il l'étendit sue le sol au milieu des noyaux des mirabelles et lui arracha sa robe ; Alors le flot de parfum devint une marée, elle le submergea de son effluve. Il fourra son visage sur sa peau et promena ses narines écarquillées de son ventre à sa poitrine et à son cou,(...).il collecta les derniers restes de son parfum sue son menton , dans son nombril et dans les plis de ses bras repliés ¹¹⁰.

Grenouille se rend chez le maître parfumeur Giuseppe *Baldini* afin de poursuivre son apprentissage. Sous la tutelle de *Baldini*, il découvre l'art des parfumeurs et perfectionne ses compétences. Fasciné par la création de parfums, Grenouille réussit à inventer un parfum exceptionnel, ce qui lui vaut l'admiration de *Baldini*. En conséquence, Grenouille devient l'assistant spécial de *Baldini*, travaillant avec lui dans la transformation des parfums. Pendant cette période, Grenouille apprend les techniques et les principes fondamentaux de la création de parfums, acquérant ainsi une précieuse

¹⁰⁸ Ibid, p.49.

¹⁰⁹ Ibid, p.49.

¹¹⁰ Ibid, p.50.

expertise. Tout cela l'amène à nourrir l'envie de voyager jusqu'à la ville de Grasse, réputée pour son industrie parfumée, où il espère approfondir ses connaissances et réaliser son objectif ultime.

À Grasse, Grenouille trouve un emploi chez madame Arnulfi et continue sa recherche du parfum absolu. C'est dans cet environnement qu'il acquiert de nouvelles compétences et découvre notamment la technique de l'enfleurage.

Mais dans sa quête, le génie abominable va être irrésistiblement attiré par le parfum naturel des jeunes filles. Il ne comprend pas comment « *un parfum... Aussi exquis* » puisse émaner d'elles. Il va aller jusqu'à en tuer plusieurs pour leur voler leur odeur.

II.3. Décadence psychologique des protagonistes

II.3.1. Le Narcissisme des protagonistes

Dans ce partie du travail, nous préciserons que les deux personnages, Dorian Gray et Jean-Baptiste Grenouille que nous étudions sont des personnages malades psychologiquement, et c'est parce que les protagonistes de ces deux histoires ont des obsessions psychologiques à cette époque qu'ils aimeraient vider ou clarifier pour le lecteur.

En littérature, plusieurs thèmes se présentent comme support incontournable d'œuvres littéraires dans différents contexte : contexte social, psychologique et idéologique.

Tout d'abord, le protagoniste Grenouille a vécu une vie misérable, l'orphelin élevé et nourri mais méconnu quant à sa vie psychique. Comment se représente cette naissance à la vie psychique chez Grenouille ? Jean-Baptiste Grenouille, ne fait effectivement pas la distinction entre le bien et le mal. : «

C'est une joie d'un autre ordre qui éclatait dans le cœur de grenouille, une joie maligne, un sentiment de triomphe méchant »¹¹¹.

Il se concentre uniquement sur son but : la création du parfum absolu qui lui permettra de contrôler les êtres humains qu'il méprise. Pour atteindre cet objectif, il n'hésite pas à tuer les jeunes filles. Il crée de nombreuses victimes tout au long de l'histoire

Animé par sa quête obsessionnelle du parfum absolu, Grenouille se focalise exclusivement sur son but, prêt à tout pour parvenir à ses fins, même à commettre des meurtres. Tout au long de l'histoire, il multiplie les victimes, choisissant soigneusement ses cibles pour extraire leurs odeurs et les incorporer dans son chef-d'œuvre olfactif : *« Qui maîtrisait les odeurs, maîtrisait le cœur de l'humanité. »* ou *« il serait capable de créer un parfum non seulement humain, mais surhumain ; un parfum angélique, ... et qu'il ne pourrait pas ne pas aimer du fond du cœur Grenouille »¹¹², « ;non seulement qu'ils l'acceptent comme l'un des leurs, mais qu'ils l'aiment jusqu'à la folie, jusqu'au sacrifice de soi »¹¹³. Ce passage démontre le narcissisme de Grenouille aux exceptionnels génies.*

Le personnage principal du roman "Le Parfum" est motivé par son narcissisme à commettre une série de crimes. Son obsession pour la possession et le contrôle de l'humanité est alimentée par un profond sentiment d'infériorité et sa différence vis-à-vis des autres membres de la société. Cette combinaison de traits de personnalité le pousse à des actes criminels pour satisfaire ses désirs de pouvoir et d'influence.

De même, la privation d'amour et de tendresse, en particulier de la part de sa mère, a poussé le protagoniste à commettre des meurtres de femmes. Ce manque d'affection a engendré à la fois de la haine et un désir

¹¹¹ Ibid, p.171.

¹¹² Ibid, p.172.

¹¹³ Ibid, p.173.

intense de capturer le parfum de la tendresse et de la féminité. Son obsession le pousse à rechercher cette affection et cette féminité qu'il n'a jamais connues, mais en même temps, il ressent un profond désir de les posséder et de les contrôler.

Sa capacité à percevoir les odeurs de manière intense et son obsession à les acquérir des autres ont fait de lui un être égoïste et vengeur. Il ne pense qu'à satisfaire ses propres désirs et à se venger de ceux qui lui ont causé du tort. Ce passage montre aussi que l'auteur de l'œuvre a une tentative sexuelle comme Oscar Wilde :

Alors explosait tout d'un coup (c'était le but de l'exercice) toute sa haine accumulée, avec la violence d'un orgasme. Tel un orage, il se ruait sur ces odeurs qui avaient osé offenser ses nobles narines. Telle la grêle sur un champ de blé, il les flagellait, tel un ouragan il pulvérisait toute cette racaille et la noyait dans un gigantesque déluge purificateur d'eau distillée. Si juste était son courroux. Si redoutable était sa vengeance. Ah ! Quel instant sublime !

Ce qui attire l'attention à travers l'histoire, c'est que tous ceux qui reconnaissent ce protagoniste meurent, donc c'est une preuve que ce personnage accompagné d'une touche diabolique.

En reprenant l'histoire d'Oscar Wilde, le protagoniste jouissait d'une beauté exceptionnelle qui l'a conduit à développer un fort narcissisme. Cependant, cette obsession excessive de soi l'a finalement conduit à sa propre destruction et à sa mort tragique.

La personnalité de Dorian Gray évolue de manière significative, passant d'un héros classique à un héros moderne doté de capacités extraordinaires. Cette transformation est intimement liée à sa prise de conscience de sa beauté surnaturelle indicible.

Sous l'impulsion de son ami Lord Henry, cela l'a conduit à commettre des crimes et de tuer son ami, le peintre, qui était la première raison de sa découverte, le voir, ou refléter son image sur le tableau.

Les deux héros des deux histoires présentent des traits de personnalité narcissique. Le premier héros se distingue par son nez exceptionnel qui lui permet de sentir et de distinguer les odeurs, enregistrant ainsi une mémoire olfactive remarquable. Sa capacité à retrouver des souvenirs sensoriels olfactifs reflète sa personnalité unique. Le second héros se démarque par sa beauté extraordinaire qui attire l'attention de tous ceux qui le voient. Cela le pousse à la vanité et à la poursuite de ses désirs.

II.3.2. La conscience de Dorian Gray et la décadence de Grenouille

Lorsque nous étudions la personnalité de Dorian Gray après qu'il est devenu une personne narcissique, cette personnalité qui s'est revue et s'est rendu compte qu'il n'est pas si naturel et que son ami Lord Henry est celui qui l'incite à sa vie normale et à sa stabilité : « *Dorian Gray secoua la tête « Non Harry », j'ai fait dans ma vie trop de choses affreuses, je n'en ferai plus. J'ai commencé hier mes bonnes action*¹¹⁴ ».

Le personnage de Dorian Gray est une représentation fidèle de la personnalité de l'écrivain, qui a utilisé son écriture pour exprimer sa détresse psychologique et confesser ses propres péchés : « *je ne suis pas le même Harry* » ce passage démontre la conscience de Dorian, aussi « *c'est parce que j'ai décidé d'être bon* »¹¹⁵.

À travers le développement de l'intrigue et l'analyse du personnage principal, il devient évident que l'histoire est une représentation vivante de la réalité de l'époque victorienne, capturant parfaitement son essence et son caractère distinctif. La transformation du personnage de Dorian Gray et sa confession de péché mettent en évidence le fait que sa nature psychologique n'a pas changé. En ayant pactisé avec le diable et possédant un esprit égoïste, il est condamné à ne pas pouvoir se transformer ou se repentir.

¹¹⁴ Ibid, p.357.

¹¹⁵ Ibid, p.369.

Car même s'il se faisait plaisir avec son péché, le tableau ne changerait pas, et quand il a vu ce tableau, il a voulu s'en débarrasser, ce qui l'a conduit à la mort. « *Un cri de douleur et d'indignation jaillit de ses lèvres. Il ne voyait aucun changement, si regard rusé et auteur de la bouche des rides sinuenses de l'hypocrisie.* »¹¹⁶.

En ce qui concerne la personnalité de Grenouille, une fois qu'il a réussi à extraire l'odeur humaine, il réalise que cela ne le satisfait pas complètement, car son véritable désir est d'avoir son propre parfum distinctif : « *Il n'avait plus de nostalgie de vivre dans la caverne* »¹¹⁷.

Après avoir été déçu de ne pas pouvoir obtenir l'odeur humaine tant désirée, Grenouille décide de faire marche arrière et d'abandonner ses idées diaboliques. Il se rend dans sa ville natale, où il se retrouve parmi les têtes de poisson du marché, pleurant ou criant pour la première fois : « *il ne voulait pas vivre du tout. Il voulait se rendre à paris et mourir. Voilà ce qu'il voulait.* »¹¹⁸. « *Alors il s'en fichait : il se fichait du monde, de lui-même, de son parfum* »¹¹⁹

Finalement, le personnage principal a atteint le point où il refusait de continuer à vivre. Il a décidé de verser le reste du parfum qu'il avait extrait des corps des 25 filles sur lui-même, mettant ainsi fin à sa propre existence. Cela marque la conclusion de cette histoire, qui a commencé avec la mort de sa mère et se termine également par sa propre mort. Sa réticence à accepter sa condition d'être sans odeur a été un élément central de son parcours narratif.

Süskind plonge le lecteur dans une exploration troublante de la nature humaine, remettant en question les frontières entre le bien et le mal. Grenouille, en tant que personnage complexe, semble dénué de morale et se conforme à ses propres désirs égoïstes. Il est à la fois fascinant et répugnant, suscitant à la fois horreur et curiosité chez les lecteurs.

¹¹⁶ Ibid, p.374.

¹¹⁷ Ibid, p.275.

¹¹⁸ Ibid, p.275.

¹¹⁹ Ibid, p.276.

Le roman met également en lumière le pouvoir du parfum en tant qu'élément symbolique. Les parfums représentent la beauté, l'attraction et la séduction, mais ils peuvent aussi dissimuler les aspects sombres de l'humanité. Le parfum devient une métaphore des illusions que nous créons pour nous-mêmes et pour les autres.

CONCLUSION

Conclusion

Dorian Gray, dans *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde, est un personnage narcissique obsédé par sa propre beauté. Au début de l'histoire, il est un jeune homme d'une incroyable beauté physique, mais également d'une grande naïveté. Lorsque son portrait est peint par Basil Hallward, il devient obsédé par l'idée de conserver sa jeunesse et sa beauté éternellement. Il fait alors un pacte qui permet au portrait de vieillir et de porter les marques de ses péchés et de sa décadence, tandis que lui-même conserve son apparence juvénile.

Au fil de l'histoire, Dorian Gray se livre à une vie de débauche et de plaisirs immoraux, cherchant à satisfaire tous ses désirs sans se soucier des conséquences. Son narcissisme et son refus de prendre responsabilité pour ses actes le conduisent à une descente aux enfers morale. Il est tiraillé entre sa quête insatiable de plaisirs et la culpabilité qui l'envahit lorsqu'il contemple les ravages moraux de son portrait. Dorian Gray incarne ainsi le douloureux dilemme entre le bien et le mal, et les conséquences dévastatrices d'une existence dépourvue de moralité.

Jean-Baptiste Grenouille, dans *Le Parfum* de Patrick Süskind, est un personnage névrotique et complexe. Doté d'un sens de l'odorat extraordinaire, il est obsédé par les parfums et cherche à créer le parfum parfait. Grenouille est cependant, un personnage dénué d'émotions et de moralité. Il est incapable d'établir des liens émotionnels avec les autres et utilise des moyens extrêmes pour obtenir les ingrédients nécessaires à ses créations parfumées.

Grenouille est un personnage qui navigue entre la fascination et le rejet. Sa quête de perfection le conduit à commettre des actes horribles, y compris le meurtre de jeunes filles pour capturer leur essence. Il est en proie à une solitude profonde et à une quête insatiable de reconnaissance et de validation.

Conclusion

Grenouille incarne ainsi le dilemme entre le bien et le mal, se situant dans une zone grise de moralité où il est difficile de le catégoriser clairement.

Ces deux personnages, Dorian Gray et Jean-Baptiste Grenouille, soulèvent des dilemmes complexes et troublants liés à la notion du bien et du mal. Tous deux sont pris au piège de leurs propres obsessions et de leurs désirs égoïstes, ce qui les conduit à des choix moralement répréhensibles. Ils incarnent ainsi les conséquences dévastatrices de la recherche de la perfection et de la décadence morale. Ils sont attirés par des plaisirs interdits et obsédés par leurs propres désirs, ce qui les conduit à commettre des actes immoraux et à perdre leur humanité. Leurs parcours mettent en lumière les conséquences tragiques de succomber à la tentation et aux pulsions les plus sombres de l'âme humaine.

A travers la représentation des deux protagonistes nous pouvons palper plusieurs caractéristiques chez l'âme humaine. Dans l'être de Dorian Gray nous apercevons le remord le repentissement envers ses crimes. Cependant, chez Grenouille nous découvrons un être qui sombre dans ses abîmes sans retour et sans merci. Ces deux êtres sont des prototypes de deux catégories humaines universelles et atemporelles, le premier victorien et le deuxième contemporain.

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

Référence BIBLIOGRAPHIQUE

1. CORPUS :

SÜSKIND, Patrick, *Le parfum*, traduit de l'allemand par Bernard Lortholary, Diogenes Verlag AG, Zurich, Paris, 1985.

WILDE, Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, traduction de Jean Gattégno, édition Gallimard, Paris, 1992.

2. OUVRAGES THEORIQUES ET CRITIQUES :

ALBOUY, Pierre, *Mythes et Mythologies de la littérature française*, Armand Colin, 2005, p.105.

BARBERIS, Pierre-Marc de BAISI, Luc FRAISSE, Daniel, BERGERZ, *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Lettres sup, Paris, 2005.

BARTHES, Roland, *Nouveaux Essais critiques, Le Degré Zéro de l'écriture*, éd, 2001, Seuil, 27, Jacob, Paris.

CALVINO, Italo, *Le nom, le nez, Sous le soleil jaguar*, Seuil, 1990.

DUPEREY, Anny, *Essences et parfums - textes choisis*, Edition Ramsay, 2004.

FREUD, Sigmund, *Introduction à la psychanalyse*, traduit de l'allemand par Dr S Jankélévitch, édition la Petite Bibliothèque, Payot, Paris, 1976.

FREUD, Sigmund, *Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle (L'Homme aux rats)* : cinq psychanalyses, Payot, Paris, 1914.

GOULEMOT, J.-M., *Tensions et contradictions de l'intime dans la pratique des Lumières*, in Benpît Melançon (dir), *L'invention de l'intime au siècle des Lumières*. Nanterre: Université de Paris X.

GRACIAN, Baltazar, *Le héros*, éd. Gérard Lebovici, Paris, 1989.

HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, édition Droz, 3 mai 2000.

HAMON, Ph, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in *Poétique du récit*. Paris: Seuil, 1972.

Référence BIBLIOGRAPHIQUE

JOUVE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Editions PUF, France, Septembre 2004.

JOUVE, V. (2007). *Poétique du roman*. Paris: Armand Collin.

MANETTA, Céline, *Le monde des odeurs de la perception à la représentation*, L'Harmattan, Paris, 2011, p.29.

MILLY, *Poétique des textes*, Paris, Coll. Littérature, Edition : NATHAN, 2000.

MONTALBETTI, Christine, *Le personnage*, éd, LOIEHPNFG3066C002-février2003. Printed in France.

NORDAU, M., *Dégénérescence*, Paris Alcr, an, 1894, p37.

PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Coll. no24, Edition Hachette Littérature, Paris, 2003.

ROUSSET, J., *Narcisse Romancier*. Paris: José Corti, 1986.

SARTRE, Jean Paul, *Ou est-ce que ta littérature ?*, Editions Gallimard, Paris, 1984.

TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, édition du seuil, 1970.

ZERAFFA, Michel, *Personne et personnage*, Paris, Edition Klincksieck, 1971.

3. DICTIONNAIRES :

ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le Dictionnaire du littéraire*, éd. PUF, Paris, 2002.

BRUNEL, Pierre, *Dictionnaire des mythes littéraires*, Editions du Rocher, Monaco, 1988.

CHEVALIER, Alain, CHEERBRANT, Jean, *Dictionnaire des symboles, Mythes, Rêves, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Normes*, éd. Robert Laffont Jupiter, Paris, 1982.

Référence BIBLIOGRAPHIQUE

Dictionnaire, Le petit Larousse illustré, 2009.

Grand Larousse Universel, Larousse-Bordas, Paris, 1997.

LA ROUSSE, Pascal Mougin, Karen Haddada-Wotling, *Dictionnaire mondial de la littérature*, éd. 2012.

4. THESES ET MEMOIRES:

-DJEROU, Dounia, « *Image plurielle et significative du personnage Harry Potter* » de J.K.Rowling, Mémoire pour l'obtention du diplôme de Magister, option science des textes littéraires, université de Biskra, 2008.

-COIELLA, Rachel, « *Le paradoxe du vieillissement dans la société occidentale au XXI^e siècle : inacceptable vieillesse, refus de la mort et désir d'immortalité* », Mémoire pour l'obtention de Master HPDS, Université Claude Bernard-Lyon, 2013.
<http://www.laboratoireanthropologieanatomiqueetdepaleopathologiedelyon.fr/MEMOIRE%20%202013%20COLELLA%20TEXTE.pdf>

-OUANNES, Nour El Houda, « *Pour une lecture psychanalytique du double dans Parfaite* » de Caroline Kepnes, Mémoire pour l'obtention de Master, option science des textes littéraires, université de Biskra, 2022. [En ligne]
<http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/20616>

5. ARTICLE DE PERIODIQUE EN LIGNE:

-HAMON, Philippe. *Pour un statut sémiologique du personnage*. In: Littérature, n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. pp. 86-110; 1957 [En ligne].

Encyclopédie philosophique en ligne : <https://encyclo-philo.fr/bien-gp> (consulté le 01/04/2023 à 00:13).

VERNET. Matthieu, « *Le héros problématique et la quête du sens* », [En ligne], disponible sur : <http://www.fabula.org/>. (Consulté le 26 /01/ 2023 à 15h :30).
<file:///C:/Users/toshiba/Desktop/7d90f3d151346cc1.pdf> . (Consulté le 01/03/2022 à 13 :20).

Référence BIBLIOGRAPHIQUE

https://relf.ui.ac.ir/article_21959.html#:~:text=%C2%ABLe%20personnage-type%20des%20romans,Delbreil%2C%202000%3A%2076 . (Consulté le 11/11/2022 à 20 :10)

file:///C:/Users/toshiba/Desktop/RESS-LyceesGT-FR-1ere-Perso_roman_Pistes_final_240571.pdf. (Consulté le 22/11/2022 à 22 :30).

<https://journals.openedition.org/narratologie/364> . (Consulté le 11/11/2022 à 23 :00).

BARTHES, Roland, *Introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, Paris, 1966.

<https://doi.org/10.3917/dec.despr.2002.01> (Consulté le 15/11/2022 à 15:30).

<https://journals.openedition.org/kentron/1848> (Consulté le 11/11/2022 à 22.10). https://www.fabula.org/ressources/atelier/?La_notion_de_personnage (consulté le 28/10/2022 à 23 :15).

[Les troubles de la personnalité : enjeux contemporains \(Persona et société du spectacle\) | Cairn.info](#) (Consulté le 10/10/2022 à 21 :30).

<https://journals.openedition.org/ress/562?lang=en> . (Consulté le 12/12/2022 à 20 :30).

<https://www.cairn.info/semantique-structurale--9782130527633.htm> (Consulté le 12/12/2022 à 22 :30).

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/epopee/>. (Consulté le : 12-02-2023 à 23 :30).

<http://quetedugraal.over-blog.com/le-mythe-charlemagne/>. (Consulté le 17 /01/ 2023 à 08h :20).

<http://www.site-magister.com/prepas/page23d.htm> . (Consulté le 22/02/2023 à 10:30).

Référence BIBLIOGRAPHIQUE

<https://philosciences.com/vocabulaire/404-mal#:~:text=Le%20mal%20est%20intentionnel%20ou,le%20respect%20des%20valeurs%20humanistes> . (Consulté le 01/03/2023 à 20 :00).

<https://www.philomag.com/bac-philo/10-grandes-citations-philosophiques-decryptees> (Consulté le 31/03/2023 à 09:31).

<https://books.openedition.org/pusl/17034?lang=fr> . (Consulté le 12/03/2023 à 22 :00).

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/faust/4-les-etapes-historiques-et-le-mythe-de-faust/>

(Consulté le 20/02/2023 à 21 :29).

<https://www.cairn.info/l-importance-d-etre-humain--9782130569305-page-49.htm> . (Consulté le 11/02/2023 à 19:45).

<https://www.les-philosophes.fr/aristote/ethique-a-nicomaque/les-sages/Page-2.html> . (Consulté le 11/02/2023 à 20 :20).

<https://www.les-philosophes.fr/aristote/ethique-a-nicomaque/les-sages/Page-2.html> (Consulté le 31/03/2023 à 12:26).

<https://shs.hal.science/halshs-01504483/document> (Consulté le 11/02/2023 à 20:00).

<https://la-philosophie.com/notion-bien> (Consulté le 31/03/2023 à 11:52).

<https://www.caminteresse.fr/culture/est-ce-que-lenfer-existe-dans-toutes-les-religions-1187463>

(Consulté le 28/03/2023 à 21:51).

<https://citation-celebre.leparisien.fr/auteur/oscar> . (Consulté le 10/01/2023 à 22:10).

[https://www.afme.org/comm_libres/evolution-concept-de-beaute-a-travers-siecles-2-civilisations-antiques-](https://www.afme.org/comm_libres/evolution-concept-de-beaute-a-travers-siecles-2-civilisations-antiques-egypte/#:~:text=La%20plus%20c%3%A9%3%A8bre%20des%20beaut%3%A9s)

[egypte/#:~:text=La%20plus%20c%3%A9%3%A8bre%20des%20beaut%3%A9s](https://www.afme.org/comm_libres/evolution-concept-de-beaute-a-travers-siecles-2-civilisations-antiques-egypte/#:~:text=La%20plus%20c%3%A9%3%A8bre%20des%20beaut%3%A9s) . (Consulté le 12/01/2023 à 10 :30).

Référence BIBLIOGRAPHIQUE

[https://www.cairn.info/lire-freud--9782130534235-page-](https://www.cairn.info/lire-freud--9782130534235-page-151.htm?contenu=auteurs)

[151.htm?contenu=auteurs](https://www.cairn.info/lire-freud--9782130534235-page-151.htm?contenu=auteurs) (Consulté le 01/04/2023 à 22 :33).

[https://www.erudit.org/fr/revues/moebius/2013-n137-](https://www.erudit.org/fr/revues/moebius/2013-n137-moebius0553/69156ac.pdf)

[moebius0553/69156ac.pdf](https://www.erudit.org/fr/revues/moebius/2013-n137-moebius0553/69156ac.pdf) (Consulté le 08/04/2023 à 11:21).

<https://www.e-marketing.fr> (Consulté le 11/03/2023 à 15 :00)

<https://calenda.org/203963> . (Consulté le 02/04/2023 à 13:44).

[https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/6823a309-bb6a-4014-](https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/6823a309-bb6a-4014-aaf4-52add5cf4c38?inline)

[aaf4-52add5cf4c38?inline](https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/6823a309-bb6a-4014-aaf4-52add5cf4c38?inline) (Consulté le 04/04/2023 à 21 :37).

<https://publications-prairial.fr/canalpsy/index.php?id=871> (Consulté le

24/04/2023 à 21 :40).

<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2007-n145-qf1178006/47324ac.pdf>

(Consulté le 10/04/2023 à 00:58).

[l edore dans le roman de oscar wilde.pdf](#) (Consulté le 11/12/2022 à 23 :10).

[axe 2 Patrick suskind.pdf](#) (Consulté le 28/10/2022 à 22 :10).

[Qu'est-ce qu'un héros ? | Cairn.info](#) (Consulté le 10/09/2022 à 10 :30).

<https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2008-1-page-15.htm>

(Consulté le 11/11/2022 à 20:10).

<https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2014-1-page-123.htm> (le consulté le

22/10/2022 à 21:10).

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2013-4-page-1042.htm>

(le Consulté le 22/10/2022 à 21:10).

<https://www.cairn.info/revue-inflexions-2011-1-page-95.htm> (Consulté le

04/12/2022 à 10 :30).

HUBINON, Philippe La valeur de l'âme, [en ligne]

<https://blsld.wordpress.com/la-valeur-de-lame-a-qui-avez-vous-confie-votreame>

(Consulté le 11/12/2022 à 22 :50).

Référence BIBLIOGRAPHIQUE

FREUD, Sigmund introduction à la psychanalyse, en ligne (Consulter le 04/04/2023 à 23 :00).

Résumé :

Ce mémoire est une exploration du concept de l'antinomie et du dédoublement chez les personnages de *Dorian Gray* d'Oscar Wilde et de *Grenouille* de Patrick Süskind, dans une perspective poétique.

Nos deux protagonistes, Dorian Gray et Jean-Baptiste Grenouille, sont confrontés à des dilemmes moraux qui mettent en évidence les tensions entre le bien et le mal. Pour pouvoir les étudier, nous avons opté pour une démarche psychanalytique qui révèle leur caractère névrotique. Ce travail est requis afin de mettre en évidence le style de nos deux écrivains dans la construction de personnages défailants soumis à leurs instincts.

Mots clé : le dédoublement, personne, personnages, mal, bien.

This thesis explores the concept of antinomy and duality in the characters of *Dorian Gray* by Oscar Wilde and *Grenouille* by Patrick Süskind from a poetic perspective. Both protagonists, Dorian Gray and Jean-Baptiste Grenouille, face moral dilemmas that highlight the tensions between good and evil. To analyze these characters, a psychoanalytic approach is employed, revealing their neurotic nature. This study aims to showcase the writing style of the two authors in constructing flawed characters driven by their instincts.

Keywords: duality, individual, characters, evil, good.